La Minerve.

JOURNAL POLITIQUE, COMMERCIAL, LITTERAIRE, AGRICOLE ET D'ANNONCES.

VOL. XXXVII. EDITION QUOTIDIENNE. MONTREAL, B.-C., JEUDI MATIN, 13 AVRIL 1865. No 181.

Acte concernant la faillite, 1864

Province du Canada, District de Montréal. } Dans la Cour Supérieure.

Dans l'affaire de
McCULLOCH, BROTHERS, Faillis

AVIS est par les présentes donné que les soussignés ont déposé au Bureau de cette Cour, un consentement de leurs créanciers à leur décharge, et que LUNDI, le VINGT-DEUXIEME jour de MAI prochain, à DIX heures de l'avant-midi, ou aussitôt que conseil pourra être entendu, ils s'adresseront à la dite Cour ou au Juge de la dite Cour pour en obtenir une ratification de la décharge effectuée en leur faveur, en vertu du dit acte.

McCULLOCH, BROTHERS,
Par Torrance & Morris,
leurs Procureurs.

Montréal, 13 mars 1865—156 dm

Acte concernant la Faillite, 1864

Dans l'affaire de
JOHN HALY, Failli.

Les Créanciers du failli sont par le présent notifiés qu'il a fait une cession de ses biens et effets, en vertu de l'acte ci-dessus à moi, le Syndic soussigné, et ils sont requis de me fournir, sous deux mois de cette date, des états de leurs reclamations, spécifiant les garanties qu'ils possèdent, s'ils en ont, et leur valeur, et s'ils n'en ont pas, mentionnant le fait, le tout attesté sous serment, avec pièces justificatives à l'appui de telles reclamations.

T. S. BROWN,
Syndic Officiel.

Montréal, 31 mars 1865—171 ds

Acte concernant la Faillite, 1864

Dans l'affaire de
DAVID ALLAN POE WATT, Failli.

Les créanciers du soussigné sont notifiés de se réunir dans mon Bureau, No. 90, Rue des Enfants Trouvés, en la cité de Montréal, SAMEDI, le QUINZIEME jour d'AVRIL 1865, à DIX heures de l'avant-midi, pour l'examen public du failli et l'arrangement des affaires de sa succession en général.

D. P. JANES,
Syndic.

Montréal, 31 mars 1865—171 ds

Acte concernant la Faillite, 1864

Les Créanciers des Soussignés sont notifiés de se réunir au Bureau de T. S. Brown, No. 6, Echange des Marchands, Rue St. Sacrement, en la Cité de Montréal, Lundi, le Vingt-quatrième jour d'Avril courant, à trois heures de l'après-midi, afin de recevoir un état de leurs affaires et de nommer un Syndic auquel ils pourront faire une cession en vertu de l'Acte susdit.

GEORGE JUDGE,
T. N. WILSON,
NORMAN VAN ALSTYNE.

Montréal, 5 avril 1865. 176

Acte concernant la Faillite, 1864

Dans l'affaire de
F. N. BOXER, Montréal, Failli.

Les Créanciers de failli sont par le présent notifiés qu'il a fait une cession de ses biens et effets, en vertu de l'acte ci-dessus, à moi, le Syndic soussigné, et ils sont requis de me fournir, sous deux mois de cette date, des états de leurs réclamations, spécifiant les garanties qu'ils possèdent, s'ils en ont, et leur valeur, et s'ils n'en ont pas, mentionnant le fait, le tout attesté sous serment, avec les pièces justificatives à l'appui de ces réclamations

JAMES HEMPSTED,
Syndic.

Montréal, 7 avril 1865—178 ds

Acte concernant la Faillite, 1864

Les Créanciers du soussigné sont notifiés de se réunir au Bureau de MM. DUNLOP et BROWNE, Avocats, No. 10, Petite Rue St. Jacques Montréal, MARDI, le VINGT-CINQUIEME jour d'Avril courant, à DEUX heures de l'après-midi, afin de recevoir un état de ses affaires personnellement et comme ayant été un membre de la ci-devant société de Weir & Larminie, et en dernier lieu comme fesant affaires sous les nom et raison de W. Weir & Cie., et de nommer un Syndic auquel il pourra faire une cession en vertu de l'acte susdit.

WILLIAM WEIR.

Montréal, 5 avril 1865—179 ds

Acte concernant la faillite, 1864

Dans l'affaire de
ADOLPHUS BOURNE, Failli.

Les créanciers du failli sont par le présent notifiés qu'il a fait une cession de ses biens et effets en vertu de l'acte ci-dessus, à moi, le Syndic soussigné, et ils sont requis de me fournir, sous deux mois de cette date, des états de leurs réclamations, spécifiant les garanties qu'ils possèdent, s'ils en ont, et leur valeur, et s'ils n'en ont pas, mentionnant le fait, le tout attesté sous serment, avec les pièces justificatives à l'appui de telles réclamations.

W. A. MERRY,
Syndic.

Montréal, 8 avril 1865—177 ds

MATT. JANNARD,

Nouvelle Manufacture Canadienne DE CERCUEILS,

COIN DES RUES CRAIG ET ST. LAURENT
MONTREAL,

CERCUEILS EN METAL, ACAJOU, NOYER NOIR, PIN ET BOIS BLANC.

PRIX MODERES

Ordre reçu avec reconnaissance et exécuté avec promptitude.

☞ Seule Maison Canadienne-Française sur un aussi grand pied.

Résidence au-dessus du magasin.

1e tps

MR. M. JANNARD, vient d'arriver de New-York où il a fait achat d'un grand nombre de bois de prix pour Cercueil et a été nommé agent pour les Cercueils en métal.

2Sept

Maison de Pension

TENUE PAR

P. VUILLIAME,

EX CUISINIER DU *ST. JAMES CLUB,*

No. 12, Rue St. Laurent, seconde maison de la Rue Craig.

TABLE D'HOTE DE MIDI A TROIS H. : PRIX 25 CTS.

M. VUILLIAME se charge des diners en ville.

7 avril—176 dzk

Formation de Société.

Le soussigné a admis M. CHARLES A. MARCHAND comme associé, sous le nom de "L. MARCHAND & SON."

L. MARCHAND.

Montréal, 1er avril 1865—171 dm

A LOUER.

Cette superbe MAISON EN BRIQUE pour residence d'une famille qui désirerait avoir une maison des plus confortables. Elle est située sur la Rue Sherbrooke, 3ème porte de M. Charles Lacroix, et possède un jardin orné de beaux arbres, ce qui rend cette habitation agréable et tout-à-fait salubre. Elle n'est qu'à un quart d'heure de marche du centre des affaires.

S'adresser au propriétaire,
L. G. FAUTEUX,
94, Rue du Port et coin de la Rue des Enfants Trouvés.

15 fév—133

Bureau ou Magasin d'Entrepot a Louer.

Les Premises sous la Halle aux Blés, récemment occupées comme cave à vin, seront converties en Bureaux, pour satisfaire les locataires ou louer comme Magasin ou Entrepot de Thé, &c., pour lesquelles elles sont admirablement adaptée. Le gaz et l'eau s'y trouvent.

Possession immédiate si on le requert.

S'adresser à
JOHN G. DINNING,
Secrétaire,
Echange, Montréal.

28 janvier—118

A LOUER,

DEUX MAISONS de première classe, Rue ST. HUBERT,
S'adresser au
DR. GIARD,
No. 94, Même rue.

8 fév.—127j

A LOUER

Une MAISON de première classe en pierre de taille, située sur la Rue Berri, près du Carré Viger. Cette maison est pourvu d'un appareil de chauffage à vapeur et offre tout le confort possible.

S'adresser à F. X. A. TRUDEL, Avocat, No. 4, Petite Rue St. Jacques, ou au soussigné,
LOUIS RENAUD.

30 mars—169

A VENDRE,

Cette JOLIE PROPRIÉTÉ DE PRIX, connue comme les SOURCES DE ST. LEON, avec Hôtel et toutes les autres bâtisses.

Aussi : 30 ACRES DE TERRE avec les SOURCES qui donnent une tonne d'eau par jour. Un titre incontestable sera donné. Conditions de paiement faciles.

S'adresser à JANE CAMPBELL, Propriétaire, ou à JAMES YOUNG, Ecr., Spencer Cove, Québec.

St. Léon, 24 mars 1865—167 um

A LOUER

POSSESSION AU PREMIER MAI

Ces DEUX MAISONS de première classe à deux étages en pierre de taille, Nos. 393 et 397, "Triconnel Place," Rue Dorchester," ayant Bains et Privées, et toutes les améliorations modernes, avec Ecuries et Remise à voitures. Si on le requiert, on peut obtenir possession du No. 393 au commencement d'avril.

Loyer à bon marché.

S'adresser à
JOHN ATKINSON,
No. 384, Rue Dorchester.

21 mars—161 j

A LOUER

Une MAISON de première classe, occupée actuellement comme hôtel et admirablement bien disposée pour cet usage, possédant une cour spacieuse en arrière et toutes les dépendances nécessaires à un tel établissement, en face du marché Bonsecours.

S'adresser à
J. TIFFIN & FILS.

11 janvier—103.

VOUTE A LOUER.

Une VOUTE à trois étages et une magnifique CAVE, situées sur la Rue St. Henri, No. 24.

S'adresser a
SAMUEL BIRON,
Coin des Rues St. Joseph et McGill.

9 février—128

A LOUER

1o. UN MAGASIN en BRIQUES à 2 étages, formant le coin sud-ouest des Rues Lagauchetière et des Voltigeurs, très-bien situé pour un COMMERCE d'EPICERIES.

2o. TROIS LOGEMENTS y attenants

S'adresser à
F. X. A. TRUDEL,
No 4, Petite Rue St. Jacques.

14 fév—132

A LOUER.

Une MAISON en BRIQUE à DEUX ETAGES et DEUX LOGEMENTS, située sur la Rue St. André.

S'adresser à
N H. BOURGOUIN, Avocat,
Rue St. Vincent.

17 mars. 159

A LOUER

Le MAGASIN et RESIDENCE, coin de la Rue Ste. Marie et de l'Avenue Colborne, une place d'affaires profitable pour le détail ou un commerce lucratif a été fait depuis plusieurs années. Le magasin avec les garnitures complètes. Au second, au-dessus du magasin se trouvent sept grandes chambres avec un passage privé et porte d'entrée. S'adresser à
PETER DEVINS,
Voisin du Palais de Justice.

3 avril—172 um k

A Vendre ou a Louer

La GRANDE MAISON sur la Rue Dorchester, la propriété et ci-devant occupée par Ashley Hibbard, Ecr.

Possession au 1er Mai prochain.

Pour les conditions et la permission de visiter les premises, s'adresse à
LAWFORD & NELSON,
Architectes,
Coin de la Place d'Armes et de la Rue Notre-Dame.

8 avril—177 j

A LOUER

CINQ LOGEMENTS EN BRIQUES, sur la Rue Amherst, Nos. 103, 105 et 107, près la Rue Dorchester—cinq appartements dans chaque logement.

S'adresser à
DENIS McCAFFREY,
City Saloon, Côte de la Place d'Armes.

8 avril—177 si p



Nouveau Vapeur entre Beauharnois et Montreal.

Le soussigné informe le public qu'il fera voyager le vapeur *DIXIE*, durant la prochaine saison, entre BEAUHARNOIS et MONTREAL. Ce vapeur sera arrangé dans les derniers goûts et donnera toutes les commodités désirables pour les passagers et le fret. Il sera prêt à voyager à l'ouverture de la navigation.

16 mars—158 ss k T. SHORT.

PAR P. J. KEARNY.

P. J. KEARNY, ENCATEUR,

47, RUE ST. PIERRE.

On porte la plus grande attention aux VENTES du DEHORS et du SOIR à des taux modérés. Toujours en main, Meubles de Ménage et Poêls qui seront vendus par Encan tous les Mardis et Vendredis. Avances libérales faites sur toute propriété. Le soussigné paiera les plus hauts prix aux personnes qui veulent disposer de Meubles de Ménage ou d'autres Articles à vente privée.

15 mars—157 m

Graines de Semence de Fleurs Françaises.

Plus de CINQ CENTS VARIÉTÉS de SEMENCE de FLEURS choisies viennent d'être reçues au DEPOT MÉDICAL, à l'encoignure des Rues Notre-Dame et St. Jean, de la célèbre maison de Vilmorin, Andrieux & Cie, de Paris.

Comme les Graines de Semence Françaises ont toujours bien réussi dans ce climat, on attire sur celles-ci l'attention de tous ceux qui cultivent les fleurs.

On peut en les achetant consulter les gravures qui se trouvent sur les différentes espèces et des directions, écrites par un jardinier pratique qui a donné une grande attention à la croissance des plantes en Canada, seront fournies avec chaque paquet.

16 mars—158 umk E

LA

COMPAGNIE D'ASSURANCE LA ROYALE.

CAPITAL :

DEUX MILLIONS STERLIN

La COMPAGNIE CONTINUE à ASSURER des BATISSES et des PROPRIÉTÉS de toute description aux **Conditions les plus Favorables.**

Des RISQUES sont pris à des CONDITIONS LIBERALES sur les **Vapeurs, Vaisseaux, Barges, &c.,** jusqu'à l'ouverture de la navigation, le printemps prochain, ou à l'année.

Toutes PERTES **immédiatement payées** sur preuves satisfaisantes, sans référence au Bureau des Directeurs.

H. L. ROUTH,
AGENT.

Montréal, 9 décembre 1864.—77

CONFEDERATION!



NOUVEL ETABLISSEMENT DE VOITURES,

RUE CRAIG, No. 622,

EN BAS DU ST. LAWRENCE HALL

MONTREAL.

M. BRUNO LEDOUX a le plaisir d'annoncer à ses nombreuses pratiques que, vû leur encouragement, il a décidé d'ouvrir, lundi, un plus grand établissement dans une place centrale. Il aura toujours en mains ce que le marché peut avoir de plus élégant en fait de VOITURES de toute espèce et de toute qualité.

M. Ledoux prie ses amis et le public de venir visiter son établissement de voitures, qui peuvent rivaliser avec toutes celles vendues sur le marché ou importées d'Europe ou des Etats-Unis.

1er avril—171 dmk

Tabac en Feuilles.

LES Soussignés reçoivent actuellement les lots suivants de TABAC EN FEUILLES directement de l'Ouest, qu'ils offrent au Commerce au dessous des prix de New-York :-

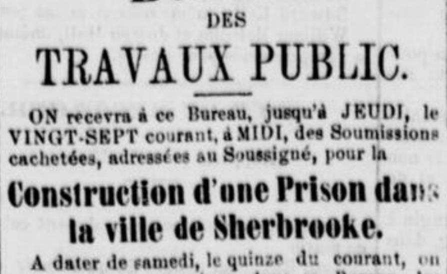
90 bcts Tabac du Missouri
60 " " Kentucky
40 " Brigs Wrappers
60 " Haut-Canada

—AUSSI :—

40 boites Tabac en Feuilles du Conuecticut
10 Boites Tabac en Feuilles de l'Ohio

LEEMING & BUCHANNAN.

19 nov—61 smk



BUREAU DES TRAVAUX PUBLIC.

ON recevra à ce Bureau, jusqu'à JEUDI, le VINGT-SEPT courant, à MIDI, des Soumissions cachetées, adressées au Soussigné, pour la

Construction d'une Prison dans la ville de Sherbrooke.

A dater de samedi, le quinze du courant, on pourra voir et examiner, dans ce Bureau, les Plans et Devis de cette bâtisse.

Les soumissions devront être endossées : Soumission pour la construction d'une Prison à Sherbrooke.

Les Soumissionnaires devront donner leurs noms, prénoms, et adresse, en toutes lettres, ainsi que la signature de deux personnes solvables qui voudront se porter cautions de l'exécution du contrat.

Le Département ne sera pas tenu d'accepter la plus basse soumission, ni aucune d'elles.

F. BRAUN,
Secrétaire.

Département des Travaux Publics, Québec, 1er avril 1865 } vtt 171

Condition pour fournir de la Glace

DURANT L'ANNÉE 1865.

Livrable tous les jours (deux fois le samedi pour l'usage du Dimanche),

A COMMENCER DU PREMIER LUNDI DE MAI AU PREMIER OCTOBRE.

10 lbs	par jour pour la saison	......	$ 4.00
20 lbs	do	do	6.00
30 lbs	do	do	8.00
40 lbs	do	do	10.00
10 lbs	do	pour un mois	1.00
20 lbs	do	do	1.50

La Glace sera livrée durant le mois d'Octobre aux personnes qui en auront besoin aux charges extra suivantes :—

Pratiques de la Saison,	20 lbs par jour	...	$1.50
do	do 10 lbs	do ..	1.00
do	au mois, 20 lbs	do ..	1.50
do	do 10 lbs	do ...	1.00

Durant ce mois la Glace sera livrée trois fois la semaine.

On verra de suite aux plaintes qui pourraient être faites contre les porteurs de Glace.

Paiement ordinaire—D'avance.

On fournit les Hôtels, les Vapeurs, et les Compagnies par Contrat à des conditions libérales.

Les Souscripteurs voudront bien envoyer leur nom aussitôt que possible.

LAMPLOUGH ET CAMPBELL.
Apothecaries' Hall,
Cathedral Block.

3 avril. dm - 172



M. BRAHADI annonce respectueusement à ses nombreuses pratiques et au public en général qu'il a reçu 50 caisses de son grand assortiment ordinaire de

Chapeaux de Soie Anglais et Français, Feutres, &c.,

dans les derniers goûts. Ordres donnés par *Conformateur*, exécutés au plus court avis.

3 avriil—172

MICHEL MOSES,

Peintre, Tapisseur et Decorateur,

32.—RUE DE L'INSPECTEUR,—32,

MONTREAL.

M MOSES, tout en remerciant ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement libéral qu'il en a reçu jusqu'à ce jour, ose solliciter la continuation de leur patronage qu'il s'efforcera de mériter par sa ponctualité dans l'exécution, le fini et l'élégance des ouvrages qui lui seront confiés.

N. B.—M. Moses avertit le public que M. André Moses n'est plus à son service depuis deux ans.

MICHEL MOSES.

28 février—144 m



{ MAISON DE LA TRINITÉ DE MONTRÉAL, Montréal, 1er avril 1865.

Le Bureau tiendra une ASSEMBLÉE pour l'Examen des personnes qui désireraient être COMMISSIONNÉS comme PILOTS pour et au-dessus du Hâvre de Québec, au Bureau de la Maison de la Trinité, à Montréal, MERCREDI, le 26 AVRIL courant, à DIX heures A. M.

E. D. DAVID,
Régistrateur

171

AVIS DE DEMENAGEMENT.

ELOI PERRAULT donne par les présentes avis qu'il déménagera son MAGASIN DE CUIR au coin des Rues

St. Paul et St. Jean-Baptiste,

Nos. 305 et 307, dans la maison de briques, ci-devant occupée comme Magasin de Lampes.

Le soussigné profite de cette occasion pour remercier ses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'ils lui ont donné jusqu'à ce jour et il espère qu'ils voudront bien le patroniser comme par le passé. Comme son nouveau magasin va être plus grand et plus commode, il se propose de tenir un assortiment des plus complets, tels que Ogerau, Veau Français, Simon, Terrassière, Kid, Veau patenté, Doublures françaises de diverses couleurs, Taure et Veau anglais, Cuir à Harnais, Vernis à Lisse, Vernis à Harnais, Vernis à Chaussures, Noir de Fumée pour les Corroyeurs, Formes pour hommes, femmes et enfants dans le style le plus nouveau, et aussi un assortiment général d'outils des premières manufactures américaines pour les Cordonniers, ainsi que des Cuirs à Semelle Anglais, Américain et du Canada.

1er avril—171 dm k

G. LECOMTE

23—Rue St. Bonaventure—23

(Quelques portes de la Rue McGill,)

Est prêt à recevoir

TOUTE COMMANDE

POUR

Cadres en Or et en Bois de Rose

ETC., ETC., ETC.

On trouvera chez lui

MIROIRS DE TOUTE GRANDEUR

Aux prix les plus réduits.

7 avril. 176

GEORGE YON,

FERBLANTIER ET PLOMBIER,

COIN DES RUES

St. Laurent et Ste. Catherine,

No. 241.

M. GEORGE YON, tout en remerciant ses amis et le public en général pour l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent, prend la liberté d'annoncer qu'il a beaucoup augmenter son établissement, qu'il a constamment en mains—

Bains de siége,
Bains de corps de toute grandeur,
Bains de pied,
Bidet pour Dame fait sur les derniers patrons de Paris, Glacière ou Réfrigérant de toute grandeur, Coffre ou Glacière de toute grandeur, ainsi que toutes sortes d'Ustensiles de Cuisine, &c., &c., &c.

Tous les ouvrages en dehors sont faits avec la plus stricte attention, tels que—

Dalle et Dalleau,
Ouvrage en Plomb,
Erection de Fournaise,

Et toutes sortes d'Ouvrages en Cuivre ou Ferblanc.

On n'emploie dans cet établissement que des ouvriers de première classe et des matériaux de première qualité

Tous ordres seront reçus avec plaisir et servis avec ponctualité sous le plus court délai.

Le tout à des prix tellement réduits pour défier la compétition.

Cinq pour cent pour argent comptant.

Allez! allez!! allez!!! voir et vous pourrez juger par vous-même, avant de faire vos achats ailleurs.

12 avril—180 qm c k

IMPORTANT AU PUBLIC.

Anticipant qu'une incursion sera faite dans quelques jours, non par les Incursionnistes de St Alban, mais par leurs amis et le public en général qui, à cette saison de l'année, sont anxieux de s'acheter des Ameublements de Salon, de Salle à Dîner, de Chambre et autres, le soussigné les informe qu'il a fait de grandes additions à son Fonds, et ayant mis ces Meubles à 10 pour cent meilleur marché que ses prix ordinaires ; cela l'empêche d'avoir recours aux encans pour vendre le surplus de son Fonds. En tenant toujours au Motto : " Ventes rapides et petits profits," son Fonds s'est écoulé dans les saisons mortes de l'année.

Veuillez venir et examiner l'ouvrage et les prix avant d'acheter ailleurs. Les Marchandises sont garanties telles que représentées chez

OWEN McGARVEY,
Entrepôt d'Ameublements en Gros et en Détail,
7 9 et 11, Rue St. Joseph, seconde porte de la Rue McGill.

12 avril tm—180

Aux Maçons en Pierre.

Les Soussignés sont prêts à recevoir des SOUMISSIONS pour l'ACHEVEMENT de la TOUR de l'EGLISE DE LA TRINITE, Carré Viger.

On peut voir les Plans et Spécifications à notre Bureau, et les Soumissions devront être livrées MARDI PROCHAIN, le 18 courant.

La plus basse Soumission ne sera pas nécessairement acceptée.

LAWFORD & NELSON,
Architectes

Place-d'Armes, Montreal, 11 avril 1865. } qi—180

$10 de Recompense.

$10 de récompense sont offertes par le Club de Protection à toute personne qui donnera les informations nécessaires pour la conviction de personnes qui détruisent les petits oiseaux.

ALEXANDER MURRAY, Président.
ALFRED RIMMER, Trés. et Sec. Hon.

11 avril—179

Société Permanente de Construction de Montreal.

$16,570 à prêter avec hypothèque sur Propriété de Ville, en somme de $200 et au-dessus.

M. H. GAULT,
Secrétaire-Trésorier,
45 Rue St François-Xavier.

12 avril us—180

Western Assurance Company,

ETABLIE EN 1851.

ASSURANCE pour le FEU et la MARINE.

Président : GEORGE MICHIE, Ecr,
Vice-Président : Hon J. MCMURRICH

Pertes par le feu durant l'année 1864,

$77,278.85.

BRANCHE DE MONTREAL :

Bureau : 32, RUE ST. FRANÇOIS-XAVIER,

JAMES GRANT, Agent.

12 avril m—180

Graines Fraiches---1864.

Les Soussignés offrent en vente :

Fèves—18 variétés
Betterave
Broccoli
Choux 10 variétés
Carottes
Chou-fleur
Celeri
Cresson
Cocombre
Cale
Melons
Oignons
Persis
Pois—20 variétés
Tomattes
Navets

Herbes fines, etc., etc.

LYMAN, CLARE ET CIE

12 avril. ds—130

PHŒNIX

Marine Insurance Company

DE NEW-YORK.

Capital..............	$1,000,000
Surplus..............	463,073
Total.......	$1,463,073

STEPHEN CROWELL, Ecr., Président
EDGAR W. CROWELL, Ecr., Vice-Président.
PHILANDER SHAW, Ecr., Secrétaire.

Le soussigné accordera des Polices payables en or, pour la compagnie ci-dessus, contre les Risques de la Navigation sur l'Océan, les Lacs et la Rivière, sur la Coque, la Cargaison et le Fret.

Polices ouvertes aux maisons d'importation pour couvrir des risques sur vapeur ou autres vaisseaux des ports anglais et étrangers.

ROBERT HAMPSON, Agent,
11 avril—179 um k 8, Rue de la Commune

Discours de l'Hon. Jos. Cauchon sur la Confederation.

PRONONCÉ A LA SÉANCE DE L'ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE, LE 2 MARS 1865.

(Suite.)

Ne disait-il pas, avant les évènements de 1858, que jamais, au grand jamais, il ne consentirait, s'il était au pouvoir, à gouverner le Bas-Canada à l'aide d'une majorité haut-canadienne ? Et, cependant, que faisait-il, en 1862 ? Que faisait-il, quand il remontait au pouvoir en 1863, après en avoir fait descendre si loyalement et si sympathiquement son illustre prédécesseur et chef M. Sicotte ? (Ecoutez.)

Ce n'était pas le despotisme, mais l'ambition du pouvoir qui, pour y arriver, lui faisait adopter des moyens que je me refuse à qualifier dans ce débat solennel ! (Ecoutez écoutez.)

Que faisait-il ?.... Oubliant ses déclarations de 1858, il gouvernait le Bas-Canada avec une infime minorité de ses représentants, et comme, suivant lui, " le pouvoir engendre le despotisme," il gouvernait avec une verge de fer dont le radicalisme seul sait user.

Mais heureusement ces jours de triste souvenance sont passés, et le niveau du sol politique, qui s'était abaissé par une de ces causes dont la Providence seule connait le secret, s'est relevé soudainement pour échapper aux digues débordantes et rompues de la démagogie se ruant sur la société politique, frémissante et faisant d'incroyables efforts pour échapper à la submersion qui la menaçait. (Mouvement.)

Ce que l'opposition déteste le plus dans le projet de la convention de Québec c'est son caractère monarchique ; ce sont ces mots placés au frontispice de cette œuvre remarquable : (Ecoutez écoutez !)

" 1o. Une union fédérale, au sommet de laquelle serait placée la Couronne de la Grande-Bretagne, serait la chose la plus propre à protéger les intérêts actuels et à activer, dans l'avenir, la prospérité de l'Amérique Britannique du Nord, à la condition, toutefois, que cette union puisse s'effectuer sur des principes équitables envers les diverses provinces.

" 2o. Le meilleur système de fédération pour les provinces de l'Amérique Britannique du Nord, le mieux adapté, dans les circonstances, à la protection des intérêts variés des diverses provinces et le plus propre à produire l'efficacité, l'harmonie et la permanence dans le fonctionnement de l'union, serait un gouvernement et un parlement général, qui aurait le contrôle des choses communes à tout le pays, et des législatures et des gouvernements locaux pour chacun des Canadas, la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick et l'Ile du Prince-Edouard. Ces législatures et ces gouvernements locaux auraient respectivement le contrôle des choses locales. L'on devra pourvoir à l'admission dans l'union, sur des bases équitables, de la province de Terre-Neuve, du territoire du Nord-Ouest, de l'Ile Vancouver et de la Colombie Britannique."

Nous tournons, elle et nous, dans deux cercles d'idées différents. Nous, nous voulons, en Amérique comme ailleurs, la monarchie tempérée par le système parlementaire et la responsabilité ministérielle, parce que, sans rien enlever à la liberté, elle donne aux institutions plus de sécurité et plus de stabilité.

Nous avons tous vu la démocratie britannique se mouvant à l'aise sous l'égide immuable de la majesté royale et y exerçant souverainement sur l'administration de la chose publique et sur la direction de la fortune nationale ce contrôle salutaire qui a fait de la Grande-Bretagne une nation si riche, si puissante et si libre. (Ecoutez ! écoutez.)

Nous avons vu aussi, non loin de nous,—cette même démocratie, affublée du manteau républicain, marchant, d'un pas rapide, vers la démagogie, et, de la démagogie, vers un intolérable despotisme. (Ecoutez ! écoutez.)

Nous avons vu le régime militaire couvrir la surface entière de la grande république, naguères si glorieuse de ses institutions populaires.

Et nous avons vu ce peuple, si fier de sa liberté, courber humblement la tête sous le sabre du soldat, laisser museler sa presse, après avoir flétri le régime de la censure légalisé en France, et conduire, sans protester, ses écrivains dans les cachots. (Ecoutez !)

M. de Tocqueville a trop vécu, et son admirable livre sur la démocratie en Amérique ne nous fait plus aujourd'hui que l'effet d'un poëme héroïque ; c'est l'île de Calypso si splendidement chantée par Fénelon, et que personne n'aperçoit plus en fermant Télémaque (Rires.)

A la place de ces institutions si mathématiquement encadrées, de ce mécanisme si fini et si régulier dans sa marche, ce ne sont plus que des mouvements brusques et saccadés, des enraiements, des roues qui se heurtent et se brisent ;—au lieu de la paix et de l'harmonie, la guerre civile sur une gigantesque échelle, la dévastation universelle, de formidables batailles et le sang des frères qui coule à flots sur le sol national. (Ecoutez, écoutez.)

Qu'est devenue cette race de géants qui, après sept années de luttes glorieuses fondait, en 1783, la République des Etats-Unis ?.. Incapable de descendre aux moyens employés par les médiocrités pour arriver au timon de l'État, elle a laissé les carrières publiques, afin de pouvoir vivre plus honorablement et plus dignement dans la vie privée ; car le génie américain n'est pas mort et le sol, qui produit de grands magistrats et de grands jurisconsultes, pourrait encore, dans un autre ordre de choses et dans une autre condition morale, enfanter des Washington, des Franklin, des Hamilton, des Adams et des Madisson. (Ecoutez, écoutez.)

Ils n'ont donc pas eu tort ces quarante hommes d'élite de l'Amérique Britannique du Nord qui venaient, naguères, fonder à Québec la nation nouvelle sur des bases monarchiques, autant que possible dans l'unité, et sur le principe du gouvernement parlementaire britannique. (Ecoutez !)

Il nous semble que cette autorité était assez imposante pour mériter le respect d'hommes beaucoup moins expérimentés et beaucoup moins versés qu'eux dans la science du gouvernement. (Ecoutez.) Et cependant quand l'hon. député de Joliette demandait, avec un grand bon sens, à l'hon. député de Lotbinière, pourquoi il ne parlait pas des confédérations assises sur le principe monarchique, il lui répondait ironiquement qu'on ne pouvait pas parler de ce qui était absurde. Il ressemblait au savant français qui, en 1836, prouvait par des raisonnements irréfutables qu'il était impossible de jamais franchir l'océan avec la vapeur pour force motrice. Mais lorsqu'il se morfondait ainsi dans sa puissante et laborieuse argumentation, le "*Sirius*" traversait majestueusement l'Atlantique, comme pour se moquer de la sagesse de la science. Il n'y a rien de brutal et de positif comme les faits. (Ecoutez, écoutez.)

Nous ne sommes pas ici comme Colomb à la recherche d'un monde inconnu, et l'hon. député, qui allait chercher jusques dans les temps héroïques de la Grèce, des arguments contre toutes les confédérations possibles ; qui nous déroulait pompeusement l'histoire romaine pour nous prouver que ce qui est fort et durable se forme pièce à pièce et que même ce qui est fort doit périr, puisque l'Empire Romain avait fini par s'affaisser sous le poids de sa propre puissance ; qui, à la recherche de confédérations en désarroi et au milieu de *pronunciamentos*, de *morimentos* et d'*échauffourées*, traversait, sans les voir, les républiques Espagnoles unitaires si instables et si mouvementées de l'Amérique ; qui, pour être fidèle à son système, attribuait les cinq cents années d'existence de la confédération Suisse à toute autre cause qu'à la stabilité de son principe et au caractère conservateur et national de ses habitants, et qui, dans l'enthousiasme pour ses doctrines, n'a pas vu que l'équilibre européen se fût tout aussi bien trouvé d'un ou de plusieurs Etats unitaires que d'une confédération, dans les montagnes Helvétiques ; l'hon. député n'a pas vu non loin du pays de ses ancêtres, cette noble Helvétie qui a conquis et maintenu pendant cinq siècles son indépendance, au milieu des plus terribles conflits qui ébranlaient le sol européen, renversaient les trônes et transformaient les sociétés, il n'a pas vu, en chair et en os, une confédération reposant presqu'entièrement sur le principe monarchique, la confédération Germanique, dont la présidence appartient à l'Autriche, et pour laquelle cette dernière puissance et la Prusse seules peuvent décider les questions de paix et de guerre. (Ecoutez.)

Celle-ci avait été précédée de la Confédération du Rhin qui avait trouvé, comme elle, ses éléments avec leur mode d'être dans l'ancien Empire fondé par Charlemagne, "la plus forte main qui fut jamais" suivant la belle expression d'Ozanam ; l'Empire Germanique, véritable confédération de princes, devenant réellement, dans la suite des siècles, indépendants et rois dans leurs Etats respectifs, sous la suzeraineté impériale. (Ecoutez.)

La Bulle d'or promulguée par l'Empereur Charles IV, en 1356, nous donne, sur cette matière, d'utiles enseignements, et je me permettrai d'y renvoyer l'hon. député de Lotbinière.

Mais qu'est-il besoin de tant feuilleter l'histoire pour établir un fait aussi lumineux que le soleil. Ne suffit-il pas d'ouvrir le premier dictionnaire venu pour savoir que le mot *confédération* signifie simplement ligue, union d'Etats ou de souverains, de peuples ou d'armées mêmes, pour un objet commun.

L'hon. député a donc mal choisi son temps pour être spirituel aux dépens d'un homme sensé.

Il s'est prononcé tour à tour contre le principe fédéral et contre l'unité législative.

Faisant appel alternativement à tous les préjugés pour atteindre son but, il a dit aux Canadiens-Français catholiques : " Repoussez la confédération parce qu'elle vous laisserait sans protection dans le parlement et le gouvernement fédéraux."

Puis, se tournant vers les anglophobes protestants, et leur lisant complaisamment un extrait du rapport du Lord Durham, il leur crie : Ne votez pas pour la confédération ; vous seriez à la merci d'une majorité française et catholique dans la législature et le parlement locaux. (Ecoutez.)

Bien que l'antipode, en toute autre chose, de l'hon. député d'Hochelaga, sa conduite prouve qu'il croit au moins, comme son chef de file, " que le pouvoir engendre le despotisme."

Mais, à sa place, au début de ma carrière publique, plein de jeunesse et des généreux sentiments qu'elle inspire, au lieu de communiquer le feu à des éléments aussi combustibles que les préjugés religieux et nationaux, j'aurais imité l'exemple de l'honorable député de Montréal-Centre ; et, pour calmer les inquiétudes réciproques, j'aurais rappelé, afin de faire un acte de justice et de remplir un devoir ; j'aurais rappelé l'histoire canadienne si honorable, si chrétienne et si civilisatrice du dernier quart de siècle. (Ecoutez.)

Mais évidemment il n'en était pas capable. Il venait de sortir, tout ébouriffé, des *pronunciamentos*, des *échauffourrées* et des *morimentos* des confédérations espagnoles si civilisées de l'Amérique centrale et de l'Amérique du sud, et, plein d'une agitation fiévreuse, il allait à toutes ailes prendre place parmi les arcs-en-ciel et les aurores boréales. (On rit.)

L'on sait ce que c'est physiquement que l'arc-en-ciel. C'est un ensemble de gouttelettes d'eau qui, placés sous un certain angle, en regard du soleil, en réfractent ou en réfléchissent la lumière. (Rires.)

Quant aux aurores boréales, il en est qui les attribuent à la réverbération de la lumière solaire sur les neiges du pôle nord, où l'honorable député est allé prendre le vaste territoire dont il veut que nous composions le domaine de la confédération. Mais l'opinion la plus accréditée c'est que ce n'est qu'une manière d'être de quelque chose d'impondérable et d'insubstantiel. (On rit.)

Notre peuple, en les voyant s'agiter dans tous les sens avec une prodigieuse rapidité, monter, descendre et se replier sur elles-mêmes, leur a donné le nom si pittoresque et si vrai de *marionnettes*. (Ecoutez et rires !)

Vous voyez donc que, s'il a horreur des préjugés qui font tant de mal, son esprit, du moins, n'est pas aussi torpide que le croit l'honorable député de Lotbinière et qu'il n'a pas besoin qu'on le réveille de cette manière au moins. (Ecoutez.)

On sait ce qui arrive invariablement à tous ces lumineux météores, les aurores boréales ! Joyeux Pierrots et Polichinels-saltimbanques, après s'être épanouis complaisamment quelques temps sur les confins de l'horizon infini, et y avoir gambadé tout à l'aise, ils se font sérieux et solennels, et l'ambition les prend de monter au zénith. Mais comme ils n'ont, " avec la taille d'un géant, que la force d'un enfant," ils s'étiolent vite, meurent et disparaissent, pour n'être plus, suivant le magnifique langage de Bossuet, " qu'un je ne sais quoi qui n'a plus de nom dans aucune langue !" (Ecoutez.)

Mais en y regardant de près l'on s'apercevra que l'honorable député n'a pas été aussi sarcastique qu'on l'aurait cru d'abord lorsqu'il a donné l'Iris pour emblème à la nouvelle confédération L'arc-en-ciel, vu de son côté figuré, c'est le signe de l'alliance et consequemment de la force et de la durée ; c'est le symbole de la sérénité et du calme après de longs jours de tempête et d'orage ; c'est le gage de la promesse qu'à l'avenir les cataractes de la démagogie ne seront plus ouvertes sur le pays pour y laisser cette semence morbide dont les fétides odeurs offusquent encore le sens moral du peuple après que leurs eaux malsaines ne sont retirées! (Ecoutez.)

(A CONTINUER.)

CORRESPONDANCES.

St. Louis, Mo., 31 mars 1865.

M. le Rédacteur de La Minerve,

Dans votre feuille du 24 de ce mois, que je viens de lire, je vois un petit entrefilet intitulé : AMERICANISATION. Il s'agit d'un nommé Patrick Rhonie, sujet anglais, relâché de la prison Gratiot après avoir prêté le serment d'allégeance aux Etats-Unis. Vous déclarez aussi ne rien comprendre à cet article, que vous avez emprunté du *Democrat* d'ici.

Pour celui qui vit dans les Etats Fédéraux, ce qui précède n'a rien de surprenant. Le Nord, qui, depuis bientôt 4 ans, a déclaré être sur le point d'anéantir le Sud : le Nord, qui prédit, depuis plusieurs semaines, la fin de la guerre, à cause de l'épuisement de l'ennemi, continue néanmoins d'enrôler à droite et à gauche. Si vous voyiez ses soldats, vous diriez comme moi, qu'on doit avoir un terrible besoin de chair à canon. Rien de disparate, rien de moins martial que les soldats volontaires que nous avons sous les yeux. Vous voyez là des enfants de 14 à 15 ans et des vieillards de 60 ans. Les sept-huitièmes sont des étrangers, qui se sont enrôlés, non par amour de la cause fédérale, mais bien par amour des *greenbacks*. Rien de plus curieux que de voir manœuvrer ces soldats improvisés. La discipline semble être la dernière de leur occupation. Les uns chantent dans les rangs, les autres sifflent ; celui-ci crie à tue-tête, celui-là fume tranquillement sa pipe, &c. Un tel est coiffé d'un chapeau noir, l'autre, d'un chapeau blanc ; un troisième porte le képi, celui-là porte le chapeau à grand bord, retroussé ou rabattu, et ainsi de suite. Je vous assure que les volontaires de Montréal sont de 30 coudées supérieurs à ceux d'ici, sous le rapport de la tenue, de la discipline, de la tournure militaire, etc. Si les Etats-Unis se proposaient d'envahir le Canada avec des soldats de l'acabit de ceux que nous avons sous les yeux, je crois que les Canadiens peuvent dormir tranquille.

Pourtant, il n'y a rien de surprenant qu'il en soit ainsi, et il y aurait lieu de s'étonner s'il en était autrement, car la marche suivie par le gouvernement au sujet de l'enrôlement mène à de tels résultats. On se montre sans scrupule sur le choix des soldats ; pourvu qu'on puisse porter un fusil tant bien que mal, cela suffit. Tous les jours on libère de la prison des sujets peu dignes de voir la lumière du jour : on les admet, pourvu qu'ils prêtent le serment d'allégeance. Aussi le soldat, ici, au lieu d'être ce qu'il devrait être : le protecteur de la société, en est, bien souvent, l'épouvante et la honte. Et pour-

quoi cela ? Parce qu'on a recours à tous les moyens pour enrôler.

Il arrive bien souvent aussi que plusieurs personnes, lorsqu'elles sont emprisonnées, se disent sujets anglais, afin de se faire protéger par le consul britannique. Il s'en trouve donc plusieurs parmi ces prétendus sujets anglais qui sont nés ici, ont toujours vécu ici et ne connaissent l'Angleterre et le Canada que de nom. Il peut se faire, sans miracle, que ce Patrick Rhonie soit un de cette cathégorie.

Je vous enverrai prochainement une vue de cette prison Gratiot, témoin de tant de pleurs et de désespoirs, depuis 1861. Tout dernièrement encore, le 24 de ce mois, à 1½ heure P. M., un soldat confédéré était pendu dans la cour de cette même prison, après y avoir été détenu durant plusieurs mois. Son nom était : William J. Harris, de Boone, dans l'Etat de Missouri. J'étais du petit nombre de ceux qui furent admis à être témoin de la mort de ce malheureux jeune homme.

Je puis vous assurer qu'il est bien difficile de montrer une force d'âme plus grande, un courage aussi ferme en face de la mort. Son discours a été noble et plein des plus beaux sentiments. "Si, a-t-il dit, je dois mourir pour avoir combattu pour le Sud, je vous déclare que je suis heureux de mourir pour une aussi belle cause. Qu'il soit bien compris, messieurs, que je meurs en véritable chrétien et en brave soldat des Etats Confédérés"..... Il avait abjuré le protestantisme depuis quelque temps et avait reçu toutes les consolations de la religion catholique. Un prêtre l'accompagnait sur l'échafaud.

JEAN-BAPTISTE.

LES OUVRIERS ET LES FORTIFICATIONS DE MONTRÉAL.

M. le Rédacteur,

L'*Union Nationale* semble vouloir prendre charge des intérêts de toutes les classes de la société, et n'admet pas d'autres jugements que les siens. Par exemple, on a dit avec beaucoup de bon sens et une vérité qui saute aux yeux, que les sommes immenses qui seront dépensées à Montréal pour la construction des fortifications projetées tomberont nécessairement dans les mains des ouvriers. On sait par expérience quelle aisance les travaux publics apportent d'ordinaire dans une localité. Qu'est-ce qui a rendu le Haut-Canada si florissant ; qui y a fait surgir des villes et des villages comme par enchantement ; si ce n'est l'argent dépensé pour les canaux et les chemins de fer dans toute son étendue ! Les mêmes causes produiront ici les mêmes effets. Ce sera le temps de la récolte pour la classe ouvrière.

Le petit journal n'admet pas cela, il a peur que les ouvriers soient favorables aux fortifications, et par suite au gouvernement qui les ordonnera ; puis il soulève un nuage de poussière ou de sophismes, pour aveugler cette classe qui n'a pas besoin de ses lumières pour voir clair. Il cherche à démontrer qu'au lieu d'être une source de gain et d'aisance pour eux, les travaux de fortifications seraient leur ruine. Il semble avoir crainte que les ouvriers obtiennent par ce moyen leur part des deniers publics ; il voudrait tout réserver pour satisfaire les appétits voraces de ses amis quand ils reviendront au pouvoir, si jamais ils y reviennent.

Ou bien encore, on pourrait supposer qu'il veut offrir un coffre plein (il aime tant les cassettes) à ses amis les Américains, si jamais ceux-ci s'avisent de vouloir opérer l'annexion de nos provinces, à la terrible république. Car enfin, si, comme il le prétend, nos fortifications sont inutiles en cas d'invasion, l'argent le sera-t-il davantage ?

Quelqu'un, à qui je faisais cette réflexion, m'a répondu que l'argent servirait en effet probablement à payer les traitres et les journalistes annexionnistes, qui auront le mieux préparé les voies à l'invasion. On chuchotait même qu'un petit journal français avait reçu son prix d'avance pour embrasser cette cause, ce qui expliquerait son existence mystérieuse au milieu du désert des abonnés.

C'est ainsi qu'on explique aussi la fureur que ce journal met à combattre les fortifications et la confédération qui seraient un moyen de consolider pour toujours notre existence distincte et de nous faire échapper au danger de l'annexion américaine.

Il renverse tous les principes les mieux établis, et même des axiômes aussi vieux que le monde.

Les sages d'autrefois disaient : "Si vous voulez la paix préparez-vous à la guerre."

Si vis pacem, para bellum.

Mais le petit journal dit au contraire : "Les fortifications, c'est la guerre."

Sont-ce les sages d'autrefois qui étaient fous, ou ceux qui les contredisent de nos jours ?

UN AMI DES OUVRIERS.

La Minerve.

JEUDI MATIN, 13 AVRIL, 1865.

☞ **Demain etant le Vendredi Saint, cette Edition de "La Minerve" ne paraitra pas.**

La discussion qui a eu lieu à la Chambre des Communes, le 23 mars dernier, est plus importante encore, que celle qui l'avait précédée, lors de la présentation du budjet.

Le discours prononcé par lord Palmerston est surtout remarquable ; il élucide parfaitement la question, et met dans tout leur jour les motifs de la conduite de l'Angleterre sur cette question des défenses, et le point de vue auquel elle se place pour la décider. A ceux qui répètent sans cesse que les fortifications du Canada seront une menace et un défi portés à nos voisins, le noble lord a répondu par une phrase pleine de sens et de vérité : "Tous les jours, une puissance fortifie ses frontières, non pas parce qu'elle a l'intention de faire la guerre avec ses voisins, mais parce que ses voisins ont eux-mêmes fortifié leurs frontières."

C'est le principe même de l'indépendance, du salut national.

Pour qu'un pays se mette sur un pied de défense, il n'est pas nécessaire qu'il y ait danger imminent de guerre. A cette phase des évènements, d'ailleurs il serait trop tard. Il ne faut point penser à l'organisation d'une armée ou à l'érection d'un système de fortifications, lorsque déjà l'ennemi est en marche, lorsqu'il a déjà commencé ses ravages.

Au reste, les mesures prises par les Etats-Unis eux-mêmes, le rappel du traité de réciprocité, les armements sur les lacs, les fortifications sur les frontières, tout cela ne fait-il pas plus que motiver un bon système de défense de la part du Canada ? D'ailleurs pourquoi les Etats-Unis, du moment qu'ils veulent bien consentir à laisser le Canada sous la couronne britannique, verraient-ils d'un mauvais œil se former ici une puissance militaire capable de faire obstacle à la leur ?

Ils ne peuvent pas craindre que le Canada ne fasse la conquête de leur territoire : le chiffre de la population des deux pays est dans la proportion de six à un. Eux qui sont à demander chaque jour depuis quatre ans, la non-intervention aux grandes puissances européennes, ils n'auraient aucune grâce de vouloir maintenant imposer leur volonté à un peuple étranger. Le seul argument qu'ils puissent donner à l'appui de leurs prétentions à vouloir dominer et diriger la politique de tout le continent américain, c'est la doctrine Monroe. Mais cette doctrine a été inventée par eux, et elle est à leur profit exclusif. Les autres puissances ne l'ont pas reconnue et ne peuvent pas la reconnaître. Dans le maintien de cette doctrine à l'égard du Canada et dans leur prétention de défendre toute organisation militaire et toute institution monarchique en ce pays, les Etats-Unis ne peuvent avoir qu'un but : celui de s'épargner les frais d'une longue guerre, quand il leur plaira de s'annexer toute cette vaste étendue de territoire qui forme aujourd'hui l'Amérique anglaise. Ils préparent d'avance leur conquête, en exigeant des institutions politiques démocratiques et l'absence de toute force militaire tant soit peu considérable. Et il y a des journalistes canadiens qui trouvent cette conduite parfaitement juste. Et quand on leur dit qu'ils favorisent l'annexion, ils se récrient hautement, et protestent hypocritement de leur patriotisme, de leur loyauté et de leur attachement à nos institutions et à nos droits nationaux. Allons donc. Il faudrait fermer les yeux à l'évidence, pour les croire.

Le noble lord a répondu avec beaucoup de justesse à ceux qui nient la possibilité de défendre le pays, et il a fait voir d'une manière très-claire, sans les exagérer cependant, les avantages dont nous pourrions profiter, dans l'éventualité d'une guerre avec les Etats-Unis. Quelques fortifications bien construites suffiraient pour arrêter l'ennemi pendant des mois et des années peut-être. Les alliés sont restés un an devant Sébastopol ; le fameux quadrilatère dans la campagne d'Italie, l'histoire des siéges de Vicksburg, de Petersburg, de Richmond et de Charleston dans la guerre américaine, nous font voir de quelle importance sont les fortifications dans une guerre d'invasion.

La conquête d'un pays n'est pas complète, tant que les places fortes ne sont pas au pouvoir des envahisseurs. Nous avons des frontières considérables, c'est vrai ; tous les pays sont à peu près dans cette position, et la Chine est le seul qui ait cru devoir s'entourer d'une suite non interrompue de murs et de bastions. On a fortifié les principaux points, et on s'est cru à l'abri. Et les assaillants dirigent toujours leurs attaques contre les points les mieux défendus, parce qu'ils y voient la clef du pays, et que sans eux, ils auraient beau ravager toute les campagnes, porter partout la dévastation, l'œuvre de la conquête ne serait pas plus avancée qu'au premier jour.

Puis en Canada, le climat nous serait du plus puissant secours. Une armée ne pourrait que bien difficilement tenir la campagne durant l'hiver, et les travaux de siége devraient forcément être interrompus. De sorte qu'en réalité il nous importe surtout de nous mettre en position de retarder les progrès de l'ennemi, d'opposer des obstacles au moins temporaires, à ses envahissements et à ses progrès.

Voici en quels termes lord Palmerston a parlé des dispositions de l'Angleterre à l'égard des colonies :

"Lorsque ces colonies seront assez fortes pour subsister par elles-mêmes, si elles ne désirent pas rester plus longtemps unies à nous, nous leur dirons : Que Dieu vous protége et vous donne la force de former une nation. Mais ce temps n'est pas arrivé ; au contraire le Canada repousse l'idée de l'annexion. Et je dis qu'alors il serait disgracieux pour ce pays, (applaudissements) nous nous abaisserions au lieu du monde entier, notre pouvoir serait affaibli et il en résulterait des conséquences nuisibles à notre position dans le monde, si tant que ces colonies désirent prolonger leur union avec nous, nous ne faisons pas notre possible pour les aider et pour maintenir cette position."

Dans ces paroles claires et vraies, quelques uns voient une opinion bien arrêtée d'abandonner le Canada au premier indice de danger. Nous ne leur donnons pas cette interprétation. Le Canada, comme toutes les autres colonies anglaises du reste, est destiné à former un jour un état indépendant. Personne n'en doute, pas plus en Angleterre qu'en Canada. Il viendra un temps ou l'union avec la mère-patrie ne serait pas plus avantageuse à elle qu'à nous. La confédération, l'érection des fortifications et l'organisation de la défense sont une préparation à cette indépendance, sans aucun doute. Est-ce à dire pour cela que nous devons, par esprit de loyauté et d'attachement à la métropole, repousser ces mesures ? En vérité, ce serait faire preuve d'un esprit bien étroit. Ce serait vouloir rester continuellement sous la tutelle de l'Angleterre. Mais si celle-ci ne veut pas nous défendre seule ? Si elle se lasse de fournir tous les hommes et tout l'argent nécessaires pour prévenir notre annexion aux Etats-Unis ? Voilà une éventualité qui ne parait pas avoir été prévue par ces politiques à courte vue, pour qui le présent est tout, et qui ne sont jamais parvenus à élever les yeux au-dessus de leurs petites raisons de partis. Ils n'ont jamais prévu qu'un jour l'Angleterre repoussera cette union qui ne lui sera plus d'aucune utilité, et qu'alors le Canada, abandonné à lui-même, sans avoir voulu prévoir ni se préparer à cette nouvelle existence, devra infailliblement passer sous la domination des Etats-Unis.

Voilà ce que le Canada veut à tout prix empêcher. Il ne s'agit pas maintenant de récriminations contre la Grande-Bretagne, il ne suffit pas de dire qu'elle doit faire les frais de notre défense, si elle veut nous maintenir sous sa domination. Cette domination est aussi nécessaire à nous-mêmes qu'à la métropole. Voilà pourquoi il nous faut faire, pour la prolonger, tous les sacrifices compatibles avec notre position.

Nouvel Hotel de Ville.

Nos lecteurs verront par les procédés de la séance du Conseil de Ville d'hier soir, qu'il a été décidé, après une chaude discussion, qui a durée jusqu'à minuit, que la Corporation entrerait en pourparler avec le Gouvernement pour l'achat du Jardin, rue Notre-Dame, comme futur site du Nouvel Hotel de Ville.

LA SAISON.

Nous avons passé hier par toutes les phases d'une affreuse tempête de vent, et jamais rôle n'a encore empiété d'une manière aussi brutale sur les attributs du printemps. Le vent ne se contentait pas d'un immense gachis de chapeaux roulant dans la boue, il enlevait encore des toits de maisons tout ronds, et dans le Griffintown il a fait sécher par le toit les planchers récemment sortis de l'inondation. Il s'est attaqué avec un succès incroyable à la grande maison d'entrepôt située sur la Pointe à Callières, rue des Commissaires, appartenant à M. Logan et occupée par M. T. Marc. Bryson. Après avoir fait voler à 15 et 20 pieds les débris du toit, il a culbuté une forte cheminée en pierre. Deux soldats de la musique du 60ème se trouvaient à y passer ; mais ils en ont été quittes pour une bonne peur.

Un autre malheureux, étudiant en droit, a failli servir de but à un chassis lancé du second étage, au Beaver Hall.

C'est le port qui se trouve le mieux de cette tempête. Les amas de glace ont presque tous été balayés. Tout ce qu'il y a à regretter c'est que l'eau couvre encore les quais et qu'aucun steamboat ne peut accoster.

Nous apprenons que les deux vapeurs qui se trouvaient hier vis-à-vis Hochelaga ont chassé sur leurs ancres. On craint qu'il ne leur soit arrivé quelques avaries.

Nous espérons être à bout de récits de désastres le long du fleuve. Le seul fait que nous avons à enrégistrer est, dans l'Ile Bouchard, l'écroulement d'une grange, dont le grenier était rempli d'animaux. Trois chevaux et quatre vaches y ont trouvé la mort. Un peu plus bas la glace s'est permise de vouloir reculer un bout d'île ; grange remplie d'herbe à lien, brise-glace, abrisseaux, gros arbres, tous sont partis en compagnie.

Il ne viendra pas de steamboat de Sorel avant deux ou trois jours.

La Compagnie du Richelieu a bien voulu nous communiquer les nouveaux détails suivants sur l'inondation aux Trois-Rivières et ses environs :

"Trois-Rivières, 11 avril.

"Depuis hier, l'eau a continué à monter jusque vers dix heures du matin, temps auquel elle a commencé à descendre un peu. La glace passe en petite quantité depuis ce matin. On pense généralement que c'est le commencement de la débâcle de la glace du Lac. Il y a soixante ans que les anciens habitans n'ont pas vu l'eau aussi haute. Pour vous donner une idée de la hauteur de l'eau, il suffit de vous dire que l'on pourrait partir en canot, embarquant dans la rue Notre-Dame, et se rendre jusqu'à Machiche, en passant sur le chemin royal, c'est-à-dire sur une longueur de cinq lieues. J'apprends que M. Marchildon craint beaucoup que l'eau n'enlève son quai, ce qui lui causerait un grand dommage. Aucun accident sérieux n'est encore arrivé dans la cité ; le seul que nous ayons à enrégistrer n'a pas été fatal. Ce matin, un vieillard est tombé hors de son canot dans l'une des rues ; mais il en a été quitte pour un bain froid, ce qui ne manque pas d'être très-désagréable par ce temps.

"Aux dernières nouvelles, la glace était bloquée aux Grondines, au Cap à la Roche."

Si la glace du lac est descendue hier, comme on le pense, poussée par le fort vent que nous avons eu, on ne peut se faire une idée des dégâts immenses qu'elle a dû faire sur son passage. Nous craignons fort, vû la hauteur de l'eau, qu'elle n'ait rasé les maisons qui se trouvent sur les quais aux Trois-Rivières. Néanmoins, à l'heure où nous mettons sous presse, nous n'avons aucune dépêche de cette ville. On est porté à croire que le pont de glace vis-à-vis Québec a dû être fortement ébranlé hier par la première mer haute d'avril, si toutefois il n'est pas parti.

Les citoyens de Sorel ont commencé une souscription pour venir en aide aux malheureux inondés du Chenal du Moine et des iles voisines.

A Québec, les voitures traversait encore hier sur le pont de glace.

Les habitants de la campagne ont mis à profit la précocité de la saison. Les semences se commencent un peu partout.

On lit dans le *Courrier de St. Hyacinthe* :

"Un cultivateur de St. Pie, M. Girouard, avait semé six minots de blé au premier avril' nous a-t-on dit. Il n'y a point de doute que ce soit le premier qui ait été confié à la terre cette année.

LE JEUDI-SAINT.

Les lamentations ont cessé ; — les prêtres quittent pour quelques instants leurs habits de deuil ;—les autels s'illuminent et se parent, et dans cette atmosphère de douleurs et de ténèbres surgit un rayon lumineux de joie. C'est que ce jour est l'anniversaire de celui où fut institué le sacrement de l'Eucharistie ; il est impossible qu'il n'éveille pas dans les âmes un secret sentiment de bonheur et une vive reconnaissance. C'est aussi le jour du lavement des pieds des apôtres, cérémonie qui a la même origine que l'Eucharistie.

Il n'est pas de plus imposant, de plus émouvant spectacle que celui qu'offrent nos vieilles cathédrales le jour du Jeudi-Saint. L'évêque, en habits pontificaux, la mitre en tête et la crosse en main, s'avance vers le maître-autel où il va célébrer la messe.

Ce jour de la sainte Cène, où Jésus-Christ donna la communion à ses apôtres, doit être regardé comme celui de l'établissement de la religion chrétienne. Le Sauveur, en consacrant le pain et le vin, institue à la fois le sacerdoce,—le plus grand sacrement de la loi nouvelle.

Les cérémonies du Jeudi-Saint sont l'absoute, la consécration des saintes huiles, le lavement des pieds et celui des autels.

L'établissement de l'absoute, ou l'absolution des pénitents, remonte au neuvième siècle.

Après l'absoute, la messe commence ;—puis vient la consécration des saintes huiles,—huiles divines et salutaires destinées à régénérer l'enfant par le baptême ;—à fortifier l'adulte dans la foi, par la confirmation ;—à purifier, par l'Extrême-Onction, le malade ou le mourant près de paraitre devant Dieu.

Elles servent également à l'ordinatination des prêtres et au sacre des évêques et des rois.

Pendant la messe, un peu avant le *Pater*, les ministres inférieurs apportent devant l'évêque trois urnes renfermant les huiles qui vont être sanctifiées, et les déposent sur une table, dressée dans le chœur. Assis devant cette table, le prélat lit les prières d'usage ; puis il se lève, remonte à l'autel, toujours entouré des représentants des apôtres et des autres ministres, et il continue la messe.

Enfin, après la communion, l'hostie qui a été consacrée pour le lendemain est portée en procession à la chapelle dite du tombeau. Là, tout est aspect lugubre :—sous de sombres tentures quelques lampes répandent une lueur funèbre : —tout respire le deuil, la douleur, et prépare l'âme aux cruelles émotions que va faire naitre la passion du Seigneur.

Cette chapelle toutefois présente, dans quelques contrées, un aspect tout différent : sur l'autel couvert de fleurs, brûlent de nombreux cierges dont la lumière se reflète sur des tentures aux couleurs éclatantes. C'est que les ordonnateurs de cette cérémonie ont voulu faire comprendre que la mort n'y a pas à pleurer sur ce mort qui, dans quelques heures sortirra, tout resplendissant de gloire, du tombeau où ses meurtriers avaient cru l'enfermer pour toujours.

Dans les villes où il y a plusieurs églises, les fidèles, après l'office, vont y faire des stations, marchant le chapelet à la main et la prière aux lèvres.

Au dixième siècle, ces stations se faisaient pieds nus, et les plus grands personnages se soumettaient à cet acte d'humilité. Cela n'est plus dans nos mœurs dégénérées, et dans la plupart des localités, les stations aux différentes églises sont remplacées par l'acte de dévotion appelé *le chemin de la croix*.

La dernière cérémonie du Jeudi-Saint est le lavement des autels que l'on dépouille de tous leurs ornements, et qui doivent rester nus jusqu'au Samedi-Saint,—pour annoncer que le saint office est suspendu.

La Gazette Officielle.

Nous avons été obligé de traduire nous-même la Proclamation que nous avons publiée hier. Nous remarquons que les principaux documents nous arrivent toujours en anglais dans la *Gazette* officielle. Nous avons raison de nous plaindre de cette injustice et nous tenons à notre droit d'avoir les documents publics en français en même temps qu'en anglais.

La Confederation dans l'Ile du Prince-Edouard.

Le 21 mars, dans la chambre d'assemblée à Charlottetown, l'Hon. Wm H. Pope, Sect.-Provincial, a proposé une série de résolutions en faveur de la confédération, telle qu'adoptée par la conférence de Québec. L'Hon. J. C. Pope, chef du gouvernement et frère du Sect.-Provincial, a alors proposé d'autres résolutions tout à fait opposées à celles de l'Hon. W. H Pope.

Salaire du Gouverneur a l'Ile du Prince-Edouard.

Dans la semaine du 25 mars, la législature de l'Ile du Prince-Edouard a reçu une dépêche du secrétaire d'Etat, l'avertissant qu'à l'avenir cette colonie devra payer le traitement de son lieutenant-gouverneur.

MORT D'UN CONSEILLER LEGISLATIF.

L'HON. JAMES GORDON.

L'Hon. James Gordon, membre à vie du Conseil Législatif de cette Province, est mort à Toronto le 10 du courant, à l'âge de soixante-et-dix-neuf ans.

M. Gordon est né en Ecosse, le 26 août 1786, et émigra en Canada à l'âge d'environ 10 ans. Il servit comme lieutenant et paie-maître dans la guerre de 1812. Il assista à la prise de Détroit, le 13 août de la même année, et à la bataille de Frenchtown, le 23 janvier 1813, et y fut sérieusement blessé. En 1822, il fut nommé l'un des commissaires chargés de faire rapport sur les améliorations à faire pour faciliter la navigation intérieure dans le Haut-Canada. En 1820, il avait été élu membre de la législature du Haut-Canada pour le comté de Kent, qu'il continua à représenter jusqu'en 1828, époque à laquelle il fut nommé membre du Conseil Législatif de la province supérieure.

Il était lieutenant-colonel de la milice dans le comté d'Essex, premier bataillon. En 1845 il fut appelé au Conseil Législatif de cette Province en vertu d'un *mandamus* du Trône.

EMIGRATION.

On annonce que les Canadiens des townships de l'Est et des paroisses du Sud émigrent aux Etats-Unis en plus grand nombre que jamais. Cent Canadiens sont passés jeudi dernier à Worcester, en route pour Wauregan, Connecticut. On comptait, dit un journal de l'endroit, vingt-cinq enfants dans un ménage. C'est le temps pour tout bon canadien de faire les efforts les plus énergiques afin de détourner nos malheureux compatriotes de ce fatal entraînement. La misère, la honte, la démoralisation, voilà ce qui les attend au-delà des frontières.

Jugement du Juge Smith.

Le *Leader* croit savoir que les juges Drummond, Badgley et Monk entretiennent la même opinion que le juge Smith sur l'affaire St. A an

Bennett H. Young.

Une dépêche privée, reçue hier de Toronto, annonçait que l'acte d'accusation contre l'incursioniste Young devait être soumise au grand jury, hier.

Canons Anglais a Richmond.

On a trouvé à Richmond 5 magnifiques canons Armstrong tout neufs et l'on prétend que c'était un présent de l'Angleterre.

RACOLAGE.

Depuis quelques jours, la Cour de Police abonde en poursuites pour embauchage, intentées au nom de l'hon. proc.-gén. Cartier contre des individus accusés d'avoir voulu inciter les soldats anglais, à prendre du service américain. La semaine dernière, il n'y a pas eu moins de 4 ou 5 condamnations dans ce sens. M. Betournay représente la Couronne dans ces différentes causes.

Echange du General Lee.

L'accord qui a eu lieu à Haxall's Landing, le 22 juillet 1862, entre le général Dix, des volontaires des Etats-Unis, et le gén. D. H. Hill de l'armée confédérée, dit : "Un général, commandant en chef, ou un amiral, pourra être échangé pour des officiers d'un rang égal ou pour *quarante-six soldats* ou matelots communs.

Incursion a Arnprior.

La fièvre des incursions est rendue à Arnprior. Un individu de mauvais calibre avertit dernièrement M. Seward que le révd. M. Hacket d'Arnprior, méditait une incursion sur les frontières américaines. M. Seward envoya un agent ; mais il se convainquit que la délation n'était qu'un mensonge.

Un peu après, M. Fraser, avocat de Perth, reçut instruction de Québec d'aller à Arnprior faire une enquête sur un projet d'incursion, dont on avait averti le gouvernement canadien. Aussitôt, Perth s'alarma, les Volontaires coururent aux armes, les banques furent gardées, les soldats firent la patrouille toute la nuit. M. Fraser, à la fin de son enquête, se convainquit que ces bruits n'étaient qu'une pure invention.

Association des Classes Ouvrieres.

M. Jean Ledoux, forgeron de cette ville, âgé de 34 ans, a trouvé la mort, samedi dernier, victime du plus pénible accident. Il était allé, avec trois de ses amis, sur la rivière St Pierre, se faire une petite provision de poisson pour les jours suivants et avait en conséquence emporté une seine. Il s'en revenait vers 11 heures du soir avec ses amis et passait par le pont des chars, quand la seine s'accrocha dans la lisse. Au même instant, une locomotive avait renversé ses mouvements et poussait sur une longue file de chars vers la direction du pont. Au milieu des ténèbres, l'infortuné Ledoux put voir la fumée et la cheminée de la locomotive, qui se trouvait réellement à une assez grande distance ; mais il ne vit point la longue suite des chars qui arrivait sur lui. Il prit donc le temps de relever ses filets, et comme il se redressait, il se sentit frappé par le premier wagon qui lui brisa le côté. Ses trois compagnons réussirent à se jeter en dehors du pont.

On offrit tous les soins nécessaires au blessé ; les médecins firent l'amputation ; mais le lendemain, il expirait au milieu de souffrances atroces. Il laisse une femme et 5 enfants en bas âge.

Le défunt était universellement estimé, et il était membre de trois sociétés : *L'Union St. Joseph*, *La Congregation St. Michel* et *l'Union St. Michel des Saints*. Ces trois sociétés assistèrent à ses funérailles mardi dernier, et leur réunion formait un spectacle vraiment imposant. On comprendra d'avantage l'importance vitale de telles associations, en songeant qu'aujourd'hui la veuve de M. Ledoux reçoit $4½ par semaine et chacun de ses enfants un chelin par semaine. Voilà une famille à laquelle la prévoyance et la bonne conduite de son chef a assuré une honnête aisance, en comptant sur l'esprit de fraternité de ses compatriotes.

Subside Postal.

La commission sur le subside postal a fait son rapport, et le gouvernement vient, dit-on, de fixer à $110 par mille le taux accordé au Grand Tronc pour le service passé, avec un ajouté de $16,000 par année pour service extraordinaire, et à $150 par mille le taux pour l'avenir.

D'après l'engagement pris par le gouvernement, cet arrangement devra être soumis aux Chambres, à la prochaine session. — *Canadien.*

Le Capt. Bell.

Le *Daily News* de New-York cite l'extrait suivant :

(Du *Journal de Carlisle*, Angleterre, 24 mars.)

Le capt. John Yates Bell, qui a été pendu dans l'île du Gouverneur, New-York, le 24 février, descendait, du côté de son père, de Rob Roy, dont l'histoire est si bien connue des lecteurs des romans de Walter Scots, et, du côté de sa mère, du fameux capitaine "Belted Will." Sir Charles Howard de Croglin, le quatrième fils survivant de lord William Howard, maria Dorothy, fille de sir Henry Whiterington de Northumberland. De leur mariage, naquit une seule enfant nommée Elizabeth, qui se maria avec William Orfeur de Plumbard ; leur fils, Charles Orfeur, épousa Jane Lamplugh de Ribton, et avec lui finit la ligne mâle de l'ancienne famille d'Orfeur. De ce mariage naquirent trois filles, dont l'ainée fut la femme de Francis Yates, et la grand'mère du défunt major Aglionby, M.P. pour East Cumberland, dont le sort de son grand neveu attire l'attention du public. A l'âge de 16 ans, il vint en Angleterre avec son grand' père, feu M. John Yates, et le soigna avec patience et tendresse pendant sa dernière maladie.

Le jeune homme fut d'abord destiné au barreau, et il reçut une éducation libérale, mais la mort de son père l'empêcha de pratiquer cette profession. A l'ouverture de la guerre civile, il embrassa, avec chaleur, la cause des confédérés. Il prit du service dans la brigade de Stonewall Jackson, auquel il s'était dévoué avec enthousiasme, et quoique toujours aux endroits les plus périlleux du combat, il s'en est pendant longtemps retiré sans blessure ; enfin il fut grièvement blessé, et il demeura pendant longtemps sans pouvoir rien faire. Mais son esprit ardent et déterminé ne pouvait souffrir plus longtemps l'inaction. Il retourna à Richmond, et entra dans la marine confédérée, et il commandait à bord du *Chesapeake*, lorsqu'il fut fait prisonnier. Après les plus durs traitements, il fut échangé. Grant ayant été repoussé du front de Richmond, il vint au Canada, pour s'engager dans des entreprises maritimes contre l'ennemi. Son sort est connu de tous. Il est mort comme il avait vécu, en héros.

PARLEMENT ANGLAIS.

CONFÉDÉRATION DES PROVINCES.

Lord R. Cecil a demandé si le gouvernement avait l'intention d'imposer la confédération aux provinces d'en bas.

M. Cardwell a répondu que tout en approuvant chaleureusement le projet et en espérant sa réalisation, le gouvernement n'avait nullement l'idée de forcer aucune province à l'adopter et qu'il laissait chaque colonie parfaitement libre sur ce sujet.

EXÉCUTIONS.

Aaprès une discussion peu importante sur la question de savoir si la direction des bois et forêts doit être détachée ou non de la direction générale des travaux publics.

M. Lawson demande au ministre de l'intérieur si son attention a été appelée sur l'horrible scène qui s'est passée alors de l'exécution d'Atkinson à Durham.

Sir G. Grey dit que toutes les précautions nécessaires ont été prises pour que la corde dont se servent les exécuteurs ne vienne plus à se rompre.

Dette nationale des Etats-Unis.

La dette nationale des Etats-Unis, au 31 mars, se montait à $1,000,361,241.80 en bons payables en or ; $751,055,128 29 en monnaie légale, $349,420.09 en bons dont l'intérêt a cessé ; dette ne portant pas d'intérêt $15,189,287.16. Le total est près de $2,000,367,000. Ajoutez à cela $2,000,000 de dette contractée par les différents Etats pour primes militaires, substituts, etc.

CONSEIL-DE-VILLE.

Rapporté pour LA MINERVE.

Séance Spéciale du 12 avril.

Requêtes.

D'Angus McIntosh, James Knox, Francis Clark, Thomas D. Quinn et Tpomas McGinn, pour être nommés cotiseurs pour l'année courante.

D'Ira Gould et autres offrant un terrain pour l'ouverture d'une rue avec une entrée de la rue l'Aqueduc, dans le quartier St. Antoine.

De l'Hon. Juge Smith, demandant indemnité pour certains dommages qu'il prétend avoir soufferts de la part de la Corporation par le non accomplissement de certaines obligations et de certains arrangements.

D'Ernest Chanteloup, pour élever un engin à vapeur sur sa premisses sur la rue Craig, dans le quartier St. Laurent.

De John Ogilvie s'opposant à l'élargissement de la rue St. Pierre, sous prétexte qu'il souffrira de grandes pertes.

Les requêtes ont été référées à leurs comités respectifs.

Rapports.

Du comité des chemins recommandant d'étendre la rue Beaudry de la rue Lagauchetière à la rue Craig.

Du même recommandant d'étendre la rue St. Christophe de la rue Mignonne à la rue Ontario.

Du même, pour rectifier la rue Wellington au coin de la rue St. Etienne.

Du même, pour rectifier la rue Labelle, dans le quartier St. Jacques de la rue Dorchester à la rue St Catherine.

Du même, recommandant la continuation de la rue Bleury, de la rue Sherbroobe à la rue de l'Hotel Dieu.

Du comité de l'eau sur la requête de Charles Lapierre, clerc de la Cour du Recorder, demandant une augmentation de salaire.—Au comité des finances.

Du même, pour nommer L. C. Therrien hussier permanent du département de l'eau.—Au comité des finances.

Du comité des chemins, demandant une appropriation pour creuser des canaux dans certeines rues.—Au comité des finances.

Du comité de police recommandant une augmentation de $100 sur le salaire de J. B. Duverger, clerc dans la Cour du Recorde.—Au comité des finances.

Avis de Motions.

Le conseiller CASSIDY donne avis qu'à la prochaine séance, il fera motion que le greffier du conseil produise devant le dit conseil un état faisant voir quelles sont les poursuites dans lesquelles le Maire, les Echevins et les Citoyens de la cité de Montréal sont défendeurs, ainsi que le nom des différentes personnes qui ont produit des réclamations contre la dite corporation, et que le greffier, en même temps, produisent les documents qui se rapportent à telles réclamations.

L'échevin RODDEN donne avis qu'à la prochaine séance, il fera motion que le comité des chemins soit averti de faire rapport à la prochaine séance sur le canal de la rue William pour que l'ouvrage soit donné afin d'être exécuté le plus tôt possible.

Le conseiller LABELLE fera motion à la prochaine séance, que le comité des finances soit chargé de s'aboucher avec les membres du séminaire de Montréal, pour savoir à quelles conditions ils consentiraient à fournir un terrain pour y bâtir des édifices permanents, devant servir aux Expositions faites en cette cité par les différentes sociétés d'agriculture et d'horticulure, etc.

Le conseiller ALEXANDER fera motion à la prochaine séance que les plans et spécifications du marché à poisson avec les autres améliorations en contemplation pour le marché Ste. Anne, soient placés sur la table à la prochaine séance du Conseil.

Ordres du Jour.

Le 1er et 2d ordre du jour sont renvoyés à la prochaine séance.

3. Le Greffier donne lecture du rapport du comité des finances, recommandant MM. Jérôme Grenier, James C. Beers, Joseph Deschamps, Daniel Farrell et Rémi Lambert soient nommés de nouveau cotiseurs pour l'année courante, et que Wm. Douglass soit nommé à la place de Rollo Campbell qui a résigné.

Il est proposé par l'échevin GORRIE, secondé par l'échevin GRENIER, que ce rapport soit adopté.

Il est proposé en amendement per le conseiller McNIVEN, secondé par le conseiller Lamoureux, que Thos. McGinn soit nommé cotiseur à la place de Rollo Campbell.

Il est proposé en amendement à l'amendement par l'échevin DAVID, secondé par le conseiller ISAACSON, que Wm. Knox soit nommé cotiseur à la place de Rollo Campbell.

L'amendement à l'amendement à la motion principale est perdu sur division ; pour, 8 ; contre, 15.

L'amendement à la motion principale est mis aux voix et adopté ; pour, 15 ; contre, 16.

4. Le greffier donne lecture d'un rapport des comités de police et des finances, recommandant la nomination d'un nouveau bailli de la Cour du Recorder.

Il est proposé par l'échevin GORRIE, secondé par l'échevin RODDEN, que ce rapport soit adopté.

Il est proposé en amendement par le conseiller McGIBBON, secondé par l'échevin STEVENSON, que le rapport soit amendé et que le mot "engagé" soit effacé, et qu'il soit remplacé par les suivants : "Que le comité de police reçoive des applications pour un huissier de la Cour du Recorder, et que le rapport ainsi amendé soit adopté."—Pour, 19 ; contre, 5.

Considération des Motions.

Il est proposé par le conseiller LABELLE, secondé par le conseiller ISAACSON, qu'il est expédient dans la vue de ce Conseil, d'acheter le terrain appelé communément le jardin du gouvernement, pour y bâtir un nouvel Hôtel-de-Ville.

Il est proposé en amendement par l'échevin GORRIE, secondé par le conseiller OGILVIE, que la motion du conseiller Labelle soit renvoyée jusqu'à ce qu'une réponse définitive soit reçue du gouvernement par rapport à l'érection d'une salle d'exercice sur ce site pour l'usage des volontaires.—Pour, 11 ; contre, 11.

Il est proposé en amendement à la question principale par le conseiller DONAVAN, secondé par le conseiller McGAUVRAN, qu'il n'est pas expédient de considérer la motion pour l'achat du terrain du gouvernement pour l'érection d'un nouvel Hotel-de-Ville, avant d'avoir soumis la question aux contribuables ou à aucun autre propriétaire.—Pour 11 ; Contre 12.

Il est proposé par l'échevin CONTANT, secondé par le conseiller LABELLE, que la question préalable soit mise aux voix.

Il est proposé en amendement par le conseiller OGILVIE, secondé par le conseiller McNIVIN, que la séance de ce conseil soit ajournée.—Pour 10 ; Contre 13.

Le conseiller BOWIE a voté contre l'amendement.

La question préalable est mise aux voix et emportée sur division.

Pour 12 ; Contre 11.

La motion principale est alors mis aux voix et adoptée.

Pour 12 ; Contre 11.

Et le Conseil s'ajourne à minuit.

ASSISES CRIMINELLES

TERME DE MARS.

(*Rapporté pour "La Minerve."*)

Présidence de l'Hon. Juge CHARLES MONDELET.

12 avril.

Toussaint Prevost est traduit à la barre pour subir son procès, accusé d'avoir essayé d'enrôler pour le service fédéral un nommé Richard Bates. Il est renvoyé faute de preuves.—M. Chapleau pour le prisonnier.

Basile Roy, Gilbert Mathieu et Antoine Bilodeau, accusés d'avoir essayé d'enrôler pour le service fédéral un nommé François Lafrenière, subissent leur procès. Ils sont acquittés. Ils sont aussi acquittés sur trois autres accusations de même nature, la Couronne ayant abandonné la poursuite.—M. Paul Denis pour les accusés.

Joseph Fogarty subit son procès, accusé d'avoir volé à la station Bonaventure une valise contenant des hardes. A 5 heures, les jurés n'étant pas d'accord, sont enfermés.—M. Chapleau pour le prisonnier.

Et la Cour s'ajourne à demain, à 10 heures.

COUR DE POLICE.

(Rapporté pour La *Minerve.*)

12 avril.

François Poliquin, pour avoir incité un soldat à déserter, £40 sterling et les frais, et 6 mois de prison, puis condamnation à la prison jusqu'au paiement de l'amende.

M. Bétournay représente la Couronne.

Edward Kelly, même offense, même pénalité.

William Malcolm et Joseph Hall, même offense ; emprisonnés pour procès.

COUR DU RECORDER.

(Rapporté pour *La Minerve.*)

12 avril.

24 prisonniers ont comparu devant cette cour, ce matin.

Joan Roy, pour assaut, $5 ou 1 mois de prison.

John Vanbrimer, pour ivresse et avoir troublé la paix publique, $1 ou 8 jours de prison.

Patrick Smith, pour ivresse et avoir troublé la paix publique, $2 ou 15 jours de prison.

Les autres prisonniers furent condamnés pour ivrognerie.

Notice Spéciale.

On attire l'attention sur la vente de bien-fonds appartenant à la succession de John Livingston, dans le Palais de Justice, aujourd'hui, à 3 heures P. M., par ordre, T. S. Brown, syndic officiel.

Commerce.

BUREAU DE *La Minerve*,
Montréal, 12 Avril.

Nous avons eu aujourd'hui un temps couvert, mais chaud. Un fort vent du Sud assèche rapidement nos rues ; une partie de la glace sur nos quais a été emportée hier, le reste fond à vue d'œil.

NOUVELLES MARITIMES.

Voici les noms des barges actuellement dans notre port, et qui attendent leur chargement soit pour les ports du golfe ou les ports des provinces maritimes : *New Zealand*, de Québec ; *Aigle de mer*, *Adélaïde*, de Québec ; *St. Pierre*, *Avina*, *Eugénie*, des Grondines ; *Impératrice Eugénie*, des Grondines.

Le vapeur *Caledonia* partira de Glasgow pour le Canada, le 15 avril. Il sera suivi le 20 par le *Peruvian*, de Liverpool, et le 26 par le *St. David*, de Glasgow.

Le *Cuba* et le *China*, de la ligne Cunard, vont bientôt prendre leur route d'Halifax. Le *Palestine*, de la même compagnie, doit bientôt arriver à St. Jean et Halifax avec tous les approvisionnements nécessaires aux marchands.

Les navires suivants ont des consignations pour le Canada :

Chargés à Londres pour Québec et Montréal : —Annie McKenzie, Stephduson, Epsom, Vaux, City of Hamilton, Peebles, John Bull, Harris, Chaudière, Wilson.

Chargés à Liverpool pour Montréal :—Pericles, Tannoch, Waverley, Bonnar, Milton Lockhart, Large, Selim, Simpson, Malvina, Potter.

Pour Montréal, Toronto et Détroit :—Wirralite, Jones.

Pour Québec :—Empire Queen, Durham, Montezuma, Hetherington, Pomona, Spurr, John Parker, Jones, Golconda, Davies, Golden Light, Slater, Home, Trefrey, Wide Awake, Williams, Fanny Forsyth, Hughes, Chapultepec, Arkle, New-York Packet, Thompson, Illustrious, Watson, Marchmond, Cummings, Margaret Pollock, Locke, Advise, Dick, Advanse, Wyles, Tweedsdale, Burnside, Lady Sale, Anderson, M. R. Ludwig, Harding, Calista Haws, Haws, Allan, Lawson, Rankin, Bethiah Jewett, Cochrane, Glenalva, Kerr, Nelson, Walls, Wimbledon, Bernier, Kingston, Reed, Tara, Irvine, Columbine, Symons, Golden Pledge, Morris, Bravo.

De Liverpool pour Québec : — Ann Gray, Stockton ; David, Pennington ;

De Londres pour Québec :—Norden, Todsen, St. Lawrence Basker ; Hebrides, Johansen ; Dovre, Hegelsen ;

De Shield pour Québec :—Lord Steaton ;

De Sunderland pour Québec :—Otto Linch, Hamm.

FAILLITES.

Voici la liste des faillis publiée dans le dernier numéro de la *Gazette Officielle:*

Daniels & Golledge, Charleston, C O ; Thos A Cook, Ottawa ; Wm Beare, St Williams, C O ; Peter Carnochan, Simcoe, C O ; Neil John Agnew, Brockville ; Robert McQuillan, North Frederickburg, C O ; Peter Davison, Beverton, C O ; John A Torrance, Toronto ; Henry Wilson, Seaford, C O ; Albert Williams, Gainsborough, C O ; A M Clark, Toronto ; Wm Weir, Montréal ; Rebulon Sinclair, Picton, C O ; Hugh C Thompson, Toronto ; Robert Russell Waddell, Hamilton ; Joseph J W Simpson, St Marys, C O ; Henry de Blaquiere, Woodstock, C O ; David Fraser, Esquesing, C O ; John B McKenzie, Alexandria, C O ; Geo Judge, Theodore N Wilson et Norman Vanalstyne, Montréal ; Samuel McKay, Aldborough, C O ; John Sim, Peterboro, C O ; W McClellan, Norwichville, C O.

Cargaison du SS. "Damascus" de Portland à Liverpool, le 8 avril.—Farine 650 qrts ; potasse 143 qrts ; perlasse 10 qrts ; fromage 250 btes ; truffes 70 caisses ; pois preservés 20 cs ; blé-d'inde préparé 30 qrts et 371 btes ; empois 120 btes. Provisions de l'Ouest ; bœuf 14 qrts ; scire 9 cs ; volailles 21 btes ; viandes coupées 106 btes ; saindoux 36 tierçans et 6 qrts ; farine 700 qrts. Marchandises de Portland 10 caisses de différents effets.

Droits perçus à la Douane de Montréal :

12 Avril..................... $5,758.86

MARCHÉS MONÉTAIRES.

New-York, 12 avril.

Les fonds sont tranquilles. Argent en demande, facile à 5 et 6 par cent. Echange sterling, lourd et nominal, 109.

Or.—L'or est ouvert à 145¾, s'est élevé à 146¼, est tombé à 145 et fermait à 145¼.

MARCHE EN GROS.

Montréal, 12 avril 1865.

La Halle continue à être assez fréquentée. Mais les ventes sont limitées ; les prix restent les mêmes.

Farine par qrt de 196 lbs :—super. extra $5.25 à $5 40 ; extra $5.10 à $5.20 ; de goût $4.80 à $4.85 ; superf. marque de la cité, $4.60 à $4.75 ; superfine, blé du Canada, $4.55 à $4.70 ; superfine, blé de l'Ouest, $4.50 à $4.60 ; farine des Etats de l'Ouest, $4.25 ; superfine Numéro 2, $4.30 à $4.35 ; fine $4 00 à $4.15 ; ordinaire $3.60 à $3.80 ; Recoupes $3.12½ à $3.25 ; farine en sacs de choix, $2.55 par 112 lbs.

Farine d'Avoine, par 200 lbs :—$4.65 à $5.00, selon les qualités.

Blé, par mt de 60 lbs :—Pas de vente ; il en est reçu très peu.

Alcalis, par 100 lbs :—Marché ferme. Potasse, 5.27½ à $5.30 ; Inférieure, $5.60 et au-dessus. Perlasse, nominal, $5.45 à $5.50.

Beurre, par lb :—Marché très inactf.

Lard, par qrt de 200 lbs :—Aucune affaire de conséquence.

Fromage :—nominal, 9 à 10 cts pour bon.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

New-York, 12 avril.

Farine—5724 qrts reçus ; marché lourd avec une baisse de 5c à 10c ; vente 5,500 qrts ; 7.30 à 7.60 sup. de l'Etat ; 7.75 à 7.90 ex do ; 7 95 à 7.80 choisie do ; 7.40 à 7.65 sup. Ouest ; 7 90 à 8.40 com. à ord. ex Ouest ; 8.40 à 8.50 com. à bonnes marques.

Farine canadienne—Lourde avec une baisse de 5c ; vente 350 qrts ; 8.00 à 8.25 com ; 8.30 à 10.50 bonne au choix ex.

Farine de Seigle—Lourde.

Blé—Marché lourd avec une baisse de 1c à 2c. Vente 14,000 mts ; Amber Ky. 1.80.

Seigle—Tranquille.

Orge—Lourd.

Blé-d'Inde—2,235 mts reçus ; vente 9,400 ; 1.30 à 1.35 mil. mêlé.

Avoines—Lourd ; 89 Ouest.

Lard—Vente 800 qrts ; 27.25 nouveau mess ; 24.75 pour 63 64 do ; et 25 à 26.50 prime.

Bœuf—Louad.

MARCHÉS ANGLAIS.

(Par le SS. *New-York*, arrivé hier, le 12, à N.-Y.)

Liverpool, 29 mars.

Il a été vendu 9,000 balles de coton. Le marché est lourd, causé par les dernières nouvelles américaines.

Les céréales sont tranquilles mais fermes, avec une petite avance de 1d. Il y a eu une avance de 3d. sur le blé-d'Inde. Bœuf lourd.

Londres, 29 mars.

Les consolidés, 89⅛ à 89¼ pour argent. On espère que le taux de l'escompte sera bientôt réduit à 4 par cent. E-U., 5.20.

IMPORTATIONS.

12 avril.

Par le Grand Tronc ;—D. Masson, 44 tierçons cassonnade ; B. Crawford, 1 bte poissons ; N. Benallack, 2 do do.

PRODUITS REÇUS.

Par le Grand Tronc, 12 avril.—Blé 1,650 mts ; farine 2,425 qrts ; alcalis 108 qrts ; beurre 24 tinettes ; tabac 10 boucaux ; cuir 11 rouleaux ; esprit de vin 63 caques.

Par le Champlain, 12 avril.—Alcalis 11 qrts ; beurre 9 tinettes ; cuir 18 rouleaux.

Marché à Foin.

Montréal, 12 avril.

Foin......................	$9.00 à 11.00
Paille......................	4.50 à 5.00

DERNIERS AVIS DE L'OUEST,

Reçus à la Bourse par télégraphe.

Milwaukee, 11 avril.

Blé—$1.12 en magasin   Reçu 7,000 mts.
Farine—$5.50.

Chicago, 11 avril.

Blé—$1.09 en magasin.
Blé-d'Inde—58 cts en magasin.

NOUVELLES TELEGRAPHIQUES.

RAPPORTÉES POUR "LA MINERVE."

DEPECHES GENERALES

Sandy Hook, Midi.

Le steamer *New-York*, parti de Southampton le 29 mars est passé ici.

Le *City of Baltimore* et le *Belgian* étaient arrivés.

La France a publié un article signé par le Baron du Pages démontrant qu'il est du grand intérêt de l'Angleterre de conserver le Canana.

Le comité des finances italiennes est en faveur d'un emprunt.

L'ambassadeur de Russie à Rome a donné un banquet au général McClellan ; une santé a été portée au maintien des relations d'amitié entre les Etats-Unis et la Russie.

La rébellion Musulman fait des progrès rapides.

Le steamer cuirassé *Agincourt* a été lancé.

Département de la guerre,
Washington, 12 avril, 2.30 P. M.

Au major-général Dix :—La prise de Selma, Ala., par le major-général Thomas, est annoncée, ainsi que la reddition de Lynchburg.

E. M. STANTON.

Nashville, 11 avril.

Au major-général Halleck :—Je vous envoie, pour l'information du secrétaire de la guerre, les nouvelles suivantes reçues de Huntsville, Ala. Je suis porté à y ajouter foi, quoique je n'aie pas reçu de rapport direct du gén. Wilson.

Hunsville, Ala., 11 avril, 9 A. M.

Au major-général Thomas :—Les nouvelles suivantes arrivent du col. Hoover, à Stoneville. Des soldats, arrivant directement de Selma, rapportent que cette place a été prise par les troupes du gén. Wilson, le 2 du courant. Forrest et Roddy, avec toutes leurs troupes, ont été pris. Nos hommes ont emporté les retranchements. On rapporte aussi que Montgomery a été pris.

R. G. GRANGER.

City Point, Virginie, 12 avril.

A l'Hon. M. Stanton :—Lynchburgh s'est rendu hier au lieutenant des forces de Griffin à la tête d'un parti d'exploration. Le gén. Grant a donné ordre à la cavalerie de McKenzie d'occuper la ville et de prendre soin de la propriété publique.

C. A. DANA,
Assist.-Sec. de la Guerre.

Depeches de Nuit.

ARRIVÉE DU *MORAVIAN*.

Portland, 12.

Le *Moravian*, parti de Liverpool le 29, est arrivé à 6.30 P. M.

Le *City of Baltimore* est arrivé à Liverpool le 29, le *Belgian* le 30.

L'important télégramme suivant vient de Lisbonne, en date du 29. Les frégates fédérales *Niagara* et *Sacramento* ont tenté de se mettre à la poursuite du *Stonewall*, avant l'expiration du délai fixé par les autorités portugaises, 24 heures après le départ du *Stonewall*, et le *Blau Fort* tira sur elles. Le *Niagara* a été frappé à la poupe et un de ses marins a été tué. Sur ce les vaisseaux ont jeté l'ancre.

Marché très-actif durant la semaine pour les fonds américains, surtout pour les Illinois avancés de 51 à 61.

On ne peut savoir la quantité de coton prise à Savannah.

FRANCE.—Il est rumeur que l'empereur souffre d'une indisposition. Il est confirmé que M. Boudet, le ministre de l'intérieur, a résigné et qu'il a été fait sénateur, et que le marquis de Lavalette a été nommé ministre.

On continue les débats sur l'adresse, dans la Chambre. Le discours de M. Olivier est fortement en faveur de l'empire et indique qu'il laisse la *gauche*. Thiers a parlé en faveur de la liberté politique et de la responsabilité ministérielle.

Il est rumeur que le ministère danois a résigné.

Au départ du steamer, les fonds étaient plrs actifs.

New-York 12, 5 h. P. M.

L'or est fermé à 145¼

New-York, 12.

Par le *Moro Castle* nous avons des nouvelles de la Havane jusqu'au 8. Des nouvelles reçues le 2 du Mexico annoncent l'exécution de Nicolas Bomers, du major Higins Alaverez, du Lt. Roça et de Rogas, prisonniers de l'armée libérale. La dette française doit être payée à 6 par cent. Une insurrection a éclaté le 18, mais elle a été reprimée ; 5 des insurrectionnistes ont été exécutés le 21 mars.

Une dépêche spéciale au *Post* dit que le discours du président est désapprouvé par plusieurs membres du congrès actuellement à Washington

Une dépêche de Washington au *Post* dit que des nouvelles de Goldsboro du 10 disent qu'il est positivement affirmé que Johnston est à 15 milles au Nord Est de cette cité.

Washington, 12.

Pe président a fait sortir une autre Proclamation conçue comme suit :

"Attendu que par ma proclamation de cette date, le port de Key West, dans l'Etat de la Floride, a été par inadvertance compris dans ceux qui ne sont pas maintenant ouverts au commerce, qu'il soit en conséquence connu que moi, Abraham Lincoln, Président des Etats-Unis, déclare et fais connaitre que le dit port de Key West est et demeurera ouvert au commerce étranger et intérieur aux mêmes conditions qui règlaient le commerce auparavant.

"En foi de quoi j'ai signé mon nom et j'ai apposé le sceau des Etats-Unis au bas de la dite Proclamation.

"(Signé,)   ABRAHAM LINCOLN."

NAISSANCE.

En cette ville, le 10, la dame de L. N. Duverger, écr., marchand, une fille.

VENTE PAR ENCAN.

PAR BENNING & BARSALOU.

Cet apres-midi.

QUINCAILLERIES.

Les soussignés vendront dans leurs magasins, JEUDI prochain, le 13 Avril courant, pour le compte de ceux y concernés,

Deux Caisses Quincailleries de Tablettes,

Consistant en partie de

Agraffes pour cabinet, ferments de chassis, marteaux de portes, anneaux, taquets, vices, ventilateurs, sonnettes d'alarme, sonnettes de tables, chaines à portes, porte-chapeaux et hardes ; charnières ou couplets, couplets pour jalousies, manivelles en cuir, clochettes pour voitures, verroux (différentes espèces), register fasteners, poulies pour porte-manteaux, casement stays, serrures assorties, &c., &c.

Vente à DEUX heures.

BENNING & BARSALOU,
179   Encanteurs.

VITRES.

Les soussignés vendront dans leurs magasins, JEUDI, le 20 Avril, pour clore leur consignation,

791 BOITES DE VITRES,

grandeurs assorties—ayant une grandeur en moyenne de 7 x 9 à 48 x 36.

Conditions libérales.

Vente à DEUX heures.

BENNING & BARSALOU,
180   Encanteurs.

VENTE PAR ENCAN.

PAR HILL & BURLAND.

Vente de Meubles de Menage en Noyer, Acajou et Chène.

Les soussignés vendront dans leur nouvelle salle d'encan, No. 364, Rue Notre-Dame, presque vis-à-vis le Bureau du *Herald*, SAMEDI, le 15 Avril courant, un grand assortiment d'AMEUBLEMENTS pour Salon, Meubles pour Salle à Diner et Chambres à Coucher, Bibliothèques, Garderobes, Bureaux pour office et Chiffonniers.

— AUSSI : —

Une quantité de Vaisselles, Ameublements pour chambre, &c., &c.

Vente à ONZE heures.

HILL & BURLAND,
Encanteurs,
181 364, Rue Notre-Dame.



Grande vente a la Douane de Marchandises Sèches, Chapeaux en Paille, Parasols en Soie, Merinos, &c., &c.

AVIS est par les présentes donné que MARDI, le 18 courant, seront vendus, à l'Entrepot de la Douane, les MARCHANDISES suivantes, saisies à la Douane.

BENJ. HOLMES, Ecr.,
Collecteur des Douanes.

1 caisse contenant 8-4 et 12-4 Zéphir, Tulle Maline, noire et blanche ; Crèpe, Arrophane, blanc et de couleur ; Parasols de goût en soie.
1 caisse Chapeaux de Paille pour hommes (Prince of Wales)
1 do do do (Broad Duffel)
1 do do do (Gladstone)
1 do do do (Broad Hesse)
1 do Chapeaux en Paille pour femmes ( )
1 do do do pour filles (Blackern)
1 do do do do ( )
1 do do do do (Black Broad Campeigne)
1 do contenant Merino Français, blanc, couleur de ciel, rose et écarlate ; Mousseline de couleur.

CONDITIONS DE VENTE :

Un dépôt de 10 par cent devra être payé à l'adjudication de chaque lot et argent comptant, lorsqu'il sera livré.

Les marchandises devront être apportées durant les deux jours après la vente, ou autrement le dépôt sera forfait et les marchandises vendues de nouveau au compte des acheteurs, qui seront tenus responsables pour toute perte.

HILL & BURLAND,
Encanteurs des Douanes de S. M.,
181 364, Rue Notre-Dames.

CHAUSSURES!

(*LE BON MARCHÉ FAIT LE DÉBIT.*)

Le soussigné a l'honneur de remercier respectueusement les personnes qui lui ont accordé leur bienveillant patronage, et de dire en même temps que, quoique le succès qu'il a obtenu dans son commerce ait parfaitement prouvé le mérite de la citation ci-dessus, il doit cependant confesser sa négligence à annoncer le genre d'ouvrage qui sort de son établissement, que l'on ne peut mettre en comparaison avec aucun autre de cette ville, sous le rapport de la forme, la façon, le matériel et l'élégance. Une visite est respectueusement sollicitée.

CHS. TOURVILLE,
No. 99, Grande Rue St. Laurent, quelques portes à l'Est de la Rue Lagauchetière.
13 avril—181 a k

AVIS AUX CAPITALISTES.

A vendre à bon marché pour argent comptant,



Un JOLI COTTAGE en briques à deux étages, contenant cinq appartements avec grenier, ainsi qu'une bonne cour et dépendances, situé dans le haut de la Rue Ste. Elizabeth, No. 183 La dite propriété mesure 18 pieds de largeur sur 62 pieds de profondeur, plus ou moins. S'adresser à

C. TUGGY,
Union Building,
13 avril—181 us p Rue St. François-Xavier

A LOUER

(*POSSESSION AU PREMIER MAI*)



DEUX de ces BONS MAGASINS, Rue St. Paul, vis-à-vis la Pesée du Marché Bonsecours.
S'adresser à

JOHN ATKINSON,
No. 384, Rue Dorchester.
13 avril—181 j

Pension Demandee.

Un Monsieur Canadien désire trouver une PENSION dans une famille Canadienne-Française, à deux minutes de marche du Bureau de Poste, où il n'y aurait pas d'autre pensionnaire ni enfants. Le Monsieur préfèrerait une famille où il y aurait un Piano.

S'adresser par lettre, Boîte 678, Bureau de Poste.
13 avril—181

Acte concernant la faillite, 1864

Dans l'affaire de
ADOLPHUS BOURNE, Failli.

Toutes les personnes endettées au dit Failli sont par les présentes notifiées de faire un paiement immédiat à moi, le soussigné duement nommé Syndic.

W. A. MERRY,
Syndic.
Montréal, 12 avril 1865—181 us

No 1233. Province du Canada, District de Montréal. } Dans la Cour Supérieure pour le Bas-Canada, siégeant à Montréal.
EDOUARD DOMPTAIL GAUTHIER, Demandeur; vs. Demoiselle MARIE-ANNE MENECLIER de MOROCHOND, Défenderesse, et ELMIRE DAVID, veuve de Joseph-Hercule Leblanc, tiers-saisie.

AVIS DE VENTE.—Par encan public et par suite de saisie il sera vendu au domicile de la Tiers-saisie en cette cause, en la cité de Montréal, rue St. Dominique, le vingt-deuxième jour d'avril courant, à onze heures de l'avant-midi, tous ses meubles de ménage, consistant en tables, chaises, &c. Le tout sera vendu et adjugé au plus haut et dernier enchérisseur, pour argent comptant.

L. M. SYLVESTRE, H. C. S.
Montréal, 12 avril 1865—181

LICITATION FORCEE!

On attire l'attention publique sur la VENTE PAR LICITATION qui aura lieu

LUNDI, LE 17 AVRIL COURANT,

dans la COUR SUPERIEURE, à DIX heures et DEMIE, de

L'ILE AU HERON,

près les Rapides de LaChine et vis-à-vis l'Il de Montréal.
Montréal, 12 avril 1865. t—180

VENTE PAR ENCAN.

PAR W. E. EASTTY.

AUJOURD'HUI.

Jeudi, le 13 Avril,

ET LES JOURS SUIVANTS,

Au David's Block, Grande Rue St. Jacques,

UN

FONDS DE DETAIL,

D'UN MARCHAND DE
VERRERIES, PORCELAINE & FAIENCE

ET PAR ORDRE DE SYNDIC,

Un grand assortiment de Coutellerie, Electro-plaque et d'articles de fantaisies.

Vente à DEUX et SEPT heures P. M.

WM. E. EASTTY,
179—ci Encanteur.

JEUDI, LE 20 AVRIL COURANT,

VENTE IMPORTANTE DE

Meubles de Ménage, Ameublement de Prix pour Salon, Piano Piccolo, 7 octaves ; Statuettes en Marbre d'Italie, Rideaux de Damas, Tapis de Bruxelles, une belle Collection de Lithographies Chromo, Gazeliers, Microscope très-fort, &c., Service à Diner doré, Verrerie, Faïence, &c.,

Au No. 160, Rue Dorchester,

La Propriété de
FRANCIS FRAZER, Ecr.,
Aussi, le contenu du
SALON et de la SALLE à DINER, 4 CHAMBRES à COUCHER, CUISINE, &c.

Les Meubles sont dans une bonne condition, et on pourra les voir MERCREDI APRES-MIDI, le 19 courant, de 3 à 5 heures.

Vente à DIX heures.

WM. E. EASTTY,
181 Encanteur.

PAR L. DEVANY.

Derniere Grande Vente de Meubles de Menage de MM. Jacques & Hay, Samedi Soir, 15 courant.

Le soussigné vendra, SAMEDI SOIR, le 15 courant, afin que les personnes qui ne peuvent assister aux ventes du jour y viennent le soir, dans son magasin, Cathedral Block, Rue Notre-Dame, une consignation de MEUBLES en noyer noir de MM Jacques & Hay, consistant en—Ameublements de salon, proprement polis et sculptés ; Ameublements en noyer avec dessus en marbre ; Tables de centre en noyer solide et sculptés, Garderobes doubles et simples, Bureaux pour office et Tables ; Bibliothèques, Etagères, Sideboards, Tables et Chaises pour salle à dîner ; Sofas, Tête à-Têtes, Chaises Berçantes, Miroirs de Toilette pour Dames, &c., &c.—Aussi : Couchettes en fer, Tapis, Coutelleries, &c , &c.

Vente à SEPT heures et DEMIE.

L. DEVANY,
181 Encanteur.

N. B —Les ventes suivantes seront tenues durant ce mois ; les particularités seront données dans quelques jours—

A la résidence No. 10, Rue Notre-Dama, vis-à-vis l'Hotel Donegana, le 20.

Au No. 5, Holywood Place, SAMEDI, le 22

A la résidence de LORD CLINTON, le ou vers le 23.

L. DEVANY,
181 Encanteur

Vente d'une Ferme de Prix sur le chemin en bas de Lachine.

Le soussigné a été favorisé d'instructions de vendre, dans son magasin, Cathedral Block, Rue Notre-Dame, MERCREDI, le 19 Avril, une FERME d'une très-grande valeur, située sur le chemin en bas de Lachine, trois milles de la ville, environ 100 acres d'étendue, avec maison en pierre, granges, étables et dépendances dessus érigées.

Conditions libérales. Titre incontestable.

Pour autres particularités, s'adresser au Bureau du soussigné.

Vente à ONZE heures.

L. DEVANY,
Encanteur et Agent pour la vente de
176 Bien-Fonds.

BŒUFS DE PAQUES!



MARCHE' STE. ANNE

ETAUX NUMEROS 10 et 30.

Les soussignés ont fait l'achat dans l'Ouest des DEUX PLUS GROS BŒUFS qui seront amenés sur le marché de Pâques cette année. Les deux pèsent 4,500 livres Ils invitent leurs pratiques et le public en général à venir acheter de ce beau Bœuf de Pâques aux étaux ci-dessus

ANTIME MALETTE,
JOSEPH VERSAILLES.
12 avril—180 qi D p

LOTS A BATIR DE PRIX.

EXEMPTS DE L'INONDATION.

Les soussignés—après la grande inondation sans précédente que nous avons eu—attirent l'attention des personnes qui voulent acheter des lots sur leur propriété, à l'extrimité des Rues St. Antoine, Bonaventure et St. Joseph, sur le fait, comme on pourra s'en convaincre, que ce terrain a été entièrement exempt de la dernière inondation, et qu'il est élevé au-dessus de toute inondation possible.

Les rues sur cette propriété ont été marquées, nivelées, égoutées et macadamisées de la meilleure manière, et le grand nombre de maisons érigées et en progrès de construction, rend cette localité des plus désirables aux personnes qui veulent acheter.

La propriété est commuée. Conditions faciles. Titre indisputable.

WILLIAM WORKMAN,
A. M. DELISLE.
Montréal, 11 avril 1865—179 dm c

A L'ANCIENNE PLACE.

STATUAIRE.

35, RUE NOTRE-DAMF 35.

M. CHS. CATELLI, tout en remerciant Messieurs du Clergé en particulier et le public en général, pour l'encouragement qu'il en a reçu, les avertit qu'il vient de recevoir de nouveaux et beaux MODELES de Statues en Plâtre et en Ciment patenté.

Tout ordre sera executé avec promptitude et à des prix qui défient la concurrence.
5 juillet—122

VENTE PAR ENCAN.

PAR G. McGREGOR.

Cet apres-midi

Vente importante de plusieurs Fonds de faillite.

Le Soussigné a reçu instructions du Syndic, M. A. B. STEWART, de vendre, dans son Magasin, No 266 Rue St. Paul, JEUDI, le 13 courant,

LES FONDS DE MARCHANDISES, HABILLEMENTS, HARDES FAITES, etc., etc., de plusieurs MAISONS EN FAILLITE.

Les Fonds de Marchandises Sèches

Se composant de :

Coton blanc, Coton jaune, Indiennes, Regattes, Imprimés, Mousselines de laines imprimées 3-4 et 6-4, Moires, Alp cas, Cobourgs, Mérinos Français. Châles filés, Chemisettes, Rubant, Nets à Cheveux, Gants, Dentelles, Parasols, Parapluies, Draps noirs double largeur et Doeskins, Tweeds de goût, Drap à Manteaux, Flanelles de goût.

Avec un magnifique Assortiment de PETITS ARTICLES.

☞ Vente à DEUX heures.

G. McGREGOR,
180 Encanteur.

VENTE PAR SYNDIC

DE

CHAUSSURES, BOTTES, &C.

Le soussigné a reçu instruction du Syndic, M. A. B. STEWART, de vendre à son magasin, No. 266, Rue St. Paul,

SAMEDI, LE 15 AVRIL,

Tout le Fonds Superieur de Bottes et Souliers pour Hommes et Enfants, Femmes et Filles, appartenant a la faillite de George Baghurst, Failli.

Vente à DEUX heures.

G. McGREGOR,
181 Encanteur.

PAR BROWN & CIE.

Vente de Meubles de Menage.

LUNDI, LE 17 COURANT.

Meubles de Ménage en acajou pour Salon, Chambres à Coucher, avec dessus en marbre, Salle à Dîner, &c , Cuisine avec Poëles, Ustensiles, &c., &c. ; Tapis de Bruxelles et autres ; un magnifique Piano par Hood, parfaitement d'accord ; quelques Argenteries, Vaisselles, Verreries, Poteries, Matelas en crin, &c., &c.

Les soussignés ont reçu instruction de vendre à la résidence No. 218 (ancien numéro), Rue Ste. Catherine, entre les rues St. Denis et Sanguinet, tous les MEUBLES DE MENAGE suivants :

SALON.—Elégant tapis de Bruxelles, rideaux, ameublement en acajou, chaises en crin, fauteuils, chaises berçantes, sofas, piano par Hood, magnifiques gravures, peintures, &c., vases en porcelaine, garnitures de tables, tables rondes, table à cartes, gazeliers magnifiques, &c.

SALLE A DINER.—Tapis de Bruxelles, grande table en noyer avec ajoutés, sofas, gravures, sideboard, chaises en jonc, rideaux, grands miroirs, magnifiques gazeliers, vaisselles, faïence, verreries, &c.

CHAMBRES A COUCHER.—Un ameublement neuf en noyer noir avec dessus en marbre, tapis de laine, un magnifique matelas en crin choisi, gravures, tables, &c.

AUTRE CHAMBRE A COUCHER.—Ameublement en acajou, tapis, gravures, &c., &c.

AUTRE CHAMBRE A COUCHER.—Ameublement en noyer, gravures, Tapis, &c., &c.

ESCALIER.—Tapis d'escalier avec baguettes.

CUISINE.—Poële de cuisine avec ustensiles complets, poëles doubles, deux poëles ordinaires, avec tuyaux, cinq garnitures à gaz, tables, chaises, tuyaux de plomb avec champlures, &c.

Différents autres effets seront aussi offerts en vente.

La vente aura lieu LUNDI prochain, commençant à DIX heures.

BROWN & Cie.,
179 j k w Encanteurs.

Avis de Société.

Les soussignés ont formé une société sous les nom et raison de LAFRENIÈRE et ST. ONGE, pour le commerce de Grains, Farine, Provisions, &c.

J. O. LAFRENIÈRE,
S. ST. ONGE.

LAFRENIERE & ST. ONGE,

MARCHANDS DE

Grains,
Farines,
Provisions, &c.,

ET A COMMISSION.

Les soussignés ont le plaisir d'annoncer à leurs nombreux amis qu'ils ouvriront au premier Mai prochain, au No 291 (nouveau numéro), Rue des Commissaires (Bureaux ci-devant occupés par MM. Molson) un MAGASIN pour l'achat et la vente de Grains, Farines et Provisions de toute espèce

J. O. LAFRENIÈRE,
S. ST. ONGE.
11 avril—179

LIVRES.

Girouard (Désiré), Essai sur les lettres de change et les billets promissoires, in 8o—Le Revd. P. Félix, Le Progrès par le Christianisme, année 1864—Discours prononcé au Congrès de Malines, par Mgr. Dupanloup, in-8—Les trois phases de la vie de l'Eglise, discours prononcé au congrès de Malines, par le Rev. P. Félix, in-8—Bouillet, Dictionnaire d'Histoire et de Géographie, 20e édition (1864), gd in-8—Le même, Dictionnaire des Sciences, des Lettres et des Arts, nouvelle édition (1864), gd in-8—Maurice Sand, Six mille lieues à toute vapeur, relation de son voyage en Amérique, à la suite du Prince Napoléon, in-12—La guerre de Pologne en 1863, Episodes et récits par Eugène Arnault, in-12—Raffy, Lectures historiques, ou choix des plus beaux fragments des meilleurs historiens anciens et modernes, véritable cours d'histoire universelle, par les grands maîtres, 12 volumes, in-12—Le R. P. Perronne, Théologie dogmatique, 6 vols in-8, reliés—Le R. P. de Ravignan, Ses entretiens spirituels, suivis d'un choix de ses pensées et de quelques passages de sa correspondance, 2 vols in-12—Raineri, Cours d'instructions familliéres, 4 vols., in-8—Mme Necker de Saussure, L'Education progressive ou étude du cours de la vie, 2 vols , in-12—Frédéric de Schlégel, Philosophie de l'histoire. 2 vols in 8—Rannière, L'Apostolat de la prière, in-12—Le même, Les espérances de l'Eglise, in 12—Œuvres de Pothier, 8 vols., in-4to—Les mêmes, éditions Bugnet, 11 vols. in-8—Les mêmes, édition Dupin, 11 vols. in-8—Guyot, Repertoire de Jurisprudence, 17 vols in-4to—Denisart, Collection de Jurisprudence, 4 vols. in-4te—Pigeau, Procédure civile du Chatelet de Paris, 2 vols in 4to—Ferrière, Dictionnaire de Droit et de pratique, 2 vols in-4te—Tripier, Les Codes français, in-32—Cellier, Cours de rédaction notariale, in-8—Frilot, La Science du publiciste, ou traité des principes élémentaires du Droit considéré dans ses principales divisions, avec des notes et des citations tirées des auteurs les plus célebres, 11 vols. in 8.

En vente chez
C. O. BEAUCHEMIN & VALOIS,

VENTE PAR ENCAN.

PAR JOHN J. ARNTON.

Ce Matin.

VENTE PAR ENCAN.

Le Soussigné a reçu instructions de R. L. EDWARDS, Ecr., de vendre à sa résidence, No. 5, Portland Place, No. 240, rue St. Antoine,

Jeudi, le 13 Avril courant,

Tous ses Meubles de Ménage de style moderne, supérieurs Tapis de Bruxelles, Voitures et autres articles et effets, qui ont été en usage pendant un an seulement, et qui sont dans un bon ordre et de la meilleure description, comprenant les meubles nécessaires pour meubler une maison de première classe.

On attire particulièrement l'attention sur les objets suivants :

Une superbe Voiture (barouche), construite par Larivière, style New-York, presque neuve, pour un ou deux chevaux, Harnais double et simple argenté, en bon ordre, à peu près 10 cordes de Bois de chauffage, scié et prêt à être employé, superbe Gazeliers en bronze à 3 et 4 becs, nouveau style, grande Table à manger en Mahogany, Verroterie coupée, Poële de passage, Lampe de passage, Chaises, Toile cirée, Porte-parapluies, Machine à Coudre de Wheeler et Wilson, Instrument en ordre excellent, Sett de goût de Chambre à Coucher en Mahogany, avec dessus en Marbre, Miroir plaqué, neuf, Tapisserie, Tapis, Sett de Chambre à Coucher en noyer noir avec dessus en marbre, Appareil de Toilette, Sett de Parloir en bon ordre, petit Secrétaire en Mahogany, deux Sets de Chambre à Coucher en or et émail, Tapis, Paillasse à ressorts, Matelas de crin, meilleure qualité, Consoles pour Gaz, Gas Fitting Refrigerator, Carosse d'enfant de Prowse, grand Poële à Cuisine et Batterie complète en étain de cuisine.

Le tout à être vendu sans réserve, jeudi le 13.

☞ Vente à DIX heures.

JOHN J. ARNTON,
178 Encanteur.

Cet apres-midi

Acte concernant la faillite, 1864.

VENTE DE SYNDIC.

Seront vendus dans le Palais de Justice, en la cité de Montréal, JEUDI, le TREIZIÈME jour d'AVRIL courant—

1o. Cette PROPRIÉTÉ CENTRALE et de prix, appartenant à la succession de JOHN LIVINGSTONE, failli, connue comme No. 4, Rue Prince, Quartier Ste. Anne, en la cité de Montréal, avoisinant immédiatement les premises de MM. Buchanan, Harris & Cie., et située en face du chemin si passant qui conduit au pont d'en bas du canal de Lachine, ce qui en fait une des localités les plus désirables le long de la ligne d'affaires sur cet ouvrage et acquisition avantageuse comme placement ou spéculation ; parceque presque toujours cette localité commande un fort loyer ou une vente immédiate. Le lot a **50** pieds de front sur **92** pieds pe profondeur.

2o. DEUX LOTS A BATIR désirables et très bien situés à la Pointe St. Charles, numéros 33 et 34, sur la nouvelle rue qui courre de la continuation de la rue du Moulin, directe à la gare du Grand Tronc, mesurant ensemble **50** pieds de front sur **94** pieds de profondeur ; avec une grande étable en pierre qui fournira assez de matériaux pour les fondations de nouvelles bâtisses. Ces lots étant sur un terrain élevé en ligne directe avec les bâtisses ci-devant occupées comme Bureaux par les contracteurs du chemin de fer du Grand Tronc, dans le voisinage immédiat du St. Laurent et des manufactures, où on est à construire plusieurs bâtisses, ces lots deviennent de valeur.

Conditions—Trois mois de crédit.
Vente à TROIS heures P. M.

T. S. BROWN,
Syndic Officiel.
JOHN J. ARNTON,
Encanteur.
Montréal, 1er avril 1865—171

Ameublement, belle Vaisselle de Porcelaine gravée, Tapis, Linge de Lit et Table, 2 petits Tableaux de Jacobi.

SAMEDI MATIN, 15 Avril, le Soussigné vendra à la résidence No. 4, Peel Terrace, Rue Peel, en haut de la Rue Ste. Catherine Ouest, tout l'Ameublement de prix, dans le meilleur ordre possible, consistant en Sideboard en noyer, Sofa et Chaises, Table de Centre , un grand nombre de rares et magnifiques Tableaux, bien encadrés, Service de table en pierre, Sett de Thé en Porcelaine plaquée, Corbeille à Biscuits, Table à Cartes en Mahogany, Chaises à bras, Chaises en papier-maché, deux TABLEAUX par JACOBI, Tapis, Sett de Chambre à Coucher en noyer avec dessus en marbre, bonnes Couvertures, Paillasse en crin, Linge de Table et Lit, Lit en fer, Ciels de Lits de Lits de Camp, Garde-robe en Mahogany, Bureau de Toilette et autres objets appartenant à une maison à l'aise. Le tout est dans une excellente condition et n'a servi que peu de temps.

☞ Vente à DIX heures, Samedi.

JOHN J. ARNTON,
178 Encanteur.

Une magnifique Propriété sur la Grande Rue St. Laurent.

Le soussigné a reçu intruction de M. le Juge AYLWIN de vendre à l'encan, LUNDI, le 17 Avril courant, à la Salle des Artisans, Grande Rue St. Jacques, ce magnifique EMPLACEMENT, situé sur la Grande Rue St. Laurent, immédiatement au coin de la Rue Lagauchetière, de 40 pieds de front sur 90 pieds de profondeur (mesure française) avec un Magasin d'Epiceries dessus érigé.

Titre incontestable. Propriété commuée.
Conditions libérales.
Vente à MIDI.

JOHN J. ARNTON,
171 Encanteur.

Cottage et vaste Jardin sur le Chemin Papineau, connus comme "Smart's."

Le soussigné a reçu instruction de MM. MOSS FRERES, de vendre par encan, pour argent comptant, LUNDI, le 17 Avril courant, à l'Institut des Artisans, un LOT DE TERRE fesant front au côté sud-est du Chemin Papineau contenant un arpent de front, plus ou moins sur 146 pieds de profondeur, borné en arrière par les héritiers Lacroix, d'un côté vers le nord par une Avenue de 36 pieds de largeur, et de l'autre côté par McGill ou représentants, avec une maison en pierre à deux étages (maintenant occupée comme école) et autres bâtisses sus érigées. Titre du Shérif

Vente à MIDI précis.

JOHN J. ARNTON,
180 Encanteur.

Ameublement en Bois de Rose solide.

Magnifiques Tapis, Gazeliers en Cristal, Piano d'un son superbe, Orgue et différents effets d'ameublement, (propriété d'un Monsieur qui cesse de tenir maison.)

Le Soussigné a reçu instrnction de vendre à la résidence privée, No. 3, Terrace Montmorency, Rue Ste. Catherine (Ouest), à quelques portes de la Rue Drummond, tout l'Ameublement de goût et de prix, Mardi, le 18 avril courant.

Particularités plus tard.

☞ Vente à DIX heures.

JOHN J. ARNTON,
176 Encanteur.

Graines de Jardin et de Champ

IMPORTANT POUR LES GRENETIERS, LES DROGUISTES, LES JARDINIERS ET AUTRES.

Le Soussigné vendra dans ses Salles d'Encan, MARDI. le 19 courant, une consignation de Grains de Jardin et de Champs, comprenant une grande variété et quantité de Graines de Végétables et de Fleurs

☞ Vente à TROIS heures P. M.

JOHN J. ARNTON,
180 Encanteur.

VENTE PAR ENCAN.

PAR JOHN J. ARNTON.

VENTE IMPORTANTE DE MEUBLES DE MENAGE.

Solides et de prix, une grande collection d'articles plaqués, Tapis tapisserie, Piano Picolo (manufacture anglaise), magnifiques Gravures, Miroirs pour manteaux de cheminées, Cadres en acajou et dorés, Rideaux d'étoffes cramoisies et de dentelle, Gazeliers de cristal et en bronze, Sets de chambre émaillés et dorés, avec dessus en marbre, Meubles pour chambre à coucher en acajou avec dessus en marbre.

Une grande quantité de Couvertes, Couvrepieds, Toiles pour lit, Matelats C. H., plusieurs Garderobes, avec chacun deux ailes.

Services à diner, dessert et thé, magnifique collection de Verreries coupées, objets d'art, Maltese, Vases et Ornements, Candalabres, Lustres, etc.

PEINTURE DE PRIX—" Apparition de Mohammed à Saladin," par David, grandeur 86 x 64 pouces, valeur 100 guinées.

— ET —

Environ quarante douzaines Hock mousseaux et Moselles, Sherries et Port.

— AUSSI, —

Une magnifique Voiture (presque neuve), un Cheval de famille avec Harnais.

Le Soussigné a été favorisé d'instructions des exécuteurs de la succession de feu EDWARD MAITLAND, Ecr., de vendre à sa dernière résidence, No. 6, Prince of Wales Terrace, rue Sherbrooke,

Lundi, le 24 Avril courant,

Toutes ses Meubles de Ménage et effets, dont un Catalogue sera duement préparé.

Particularites dans une autre annonce.

Vente à DIX heures.

JOHN J. ARNTON,
174—c Encanteur.

VENTE IMPORTANTE de MEUBLES de VALEUR, comprenant : Piano de première classe, Trumeaux, Miroirs, Gaseliers, Peintures à l'Huile et à l'Eau ; une quantité considérable de la meilleure Vaisselle plaquée, Verrerie ; un Cheval pour Famille, un Pony, une Vache de Prix, Sellerie, &c.

M. ARNTON a reçu instruction du Col. l'Hon. R. ROLLO, Secrétaire Militaire, (qui part pour l'Angleterre) de vendre à l'Encan tous ses Meubles de valeur, &c., LUNDI, 1er MAI, à sa Résidence, No. 23, Rue Durocher.

Les particularités dans une prochaine annonce.

Vente à DIX heures.

JOHN J. ARNTON,
177 Encanteur.

A. C. AMARY

FABRICANT DE

Plumes de fantaisie. Vautour et Autruche.

139 rue CRAIG, coin de la rue St. URBAIN.

☞ Seul établissement Parisien à Montréal.

Prix Modérés

11 janvier.—103

FOULE ET SOLITUDE

MEMOIRES

D'UN

VIEUX GARCON,

RECUEILLIS ET COMMENTÉS

PAR

ALPH. CYNOSURIDIS.

UN VOLUME IN-18, BROCHÉ.... **15** SOUS
PAR LA POSTE.................. **18** SOUS

A vendre chez

CHS. PAYETTE,

142, Rue St. Paul,

31 janvier 120

POELES! POELES!

AU

DEPOT CANADIEN DE POELES

No. 75,

GRANDE RUE SAINT-JACQUES.

Poeles de Cuisine
Steward,
Morning & Evening Star
Charter Oak
Empire State
Nuggett
Queen City
Sunbeam, &c.

POELES A CHARBON

Northern Light, 5 grandeurs
Albanian
Mammoth
Cupid
Cylnder,
Nubian
&c, &c

J. G. BEARD & Cie.,
75, GRANDE RUE St. JACQUES.
31 oct—45

GHARBON! CAHRBON! CHARBON

Lehigh
Lackawana
Pittston
Scranton
Welsh Anthracite
Newcastle Grate
Sydney
Scoth

Charbon pour Engin
" pour Forgeron
Coke Anglais
&c, &c, &c.

J: G. BEARD & Cie.,
Coin des Rues WELLINGTON & McGILL

P. S.—On portera une prompte attention aux ordres laissés à l'Entrepôt de Poeles, 75, Grande Rue St. Jacques
31 oct—45 smk

A LOUER



Une MAISON en pierre de taille à deux étages, No. 172, Rue Sherbrooke.
Pour loyer, s'adresser à

HENRY MEYER,
No. 364, Rue Dorchester, Est.
23 mars—164

A VENDRE



Ce magnifique ETABLISSEMENT, situé dans le centre du commerce, sur la Rue St Paul, près de la Douane. La bâtisse est à trois étages en pierre de taille. Prix, $18,000.

La propriété est commuée.

Pour les particuliarités, s'adresser à ce Bureau ou à

HENRY J MEYER,
Notaire,
Petite Rue St. Jacques,
23 mars—164 Law Chambers

VENTE PAR ENCAN

PAR HENRY J. SHAW

Ventes qui seront tenues durant ce mois par M. Shaw.

L'attention des personnes qui désirent meubler est spécialement appelée sur ces ventes dont chacune sera annoncée quelques jours avant la vente. La liste suivante ne donne que les jours des différentes ventes afin que les personnes qui veulent acheter y fassent attention. Quelques-unes des Résidences sont élégament meublées, telles que les Résidences de Geo. F. Prowse, Ecr., qui aura lieu le 7 courant ; John B. Hill, Ecr., Rue Dorocher, le 11 courant ; Robert Notman, Ecr., le 12 courant . et celle de David Moss, Ecr., le 25 courant. Chacune de ces Résidences contient de magnifiques Meubles de Menage et Pianos ; elles sont toutes des ventes sans réserve Outre celles-ci les grandes ventes hebdomadaires les LUNDIS et JEUDIS, sont bien dignes d'attirer l'attention, car elles sont les plus grandes qui soient faites dans la Province, elles sont très-bien patronisées par des acheteurs de la Ville et de la Campagne, (étant établies depuis 8 ans,) et est le meilleur marché en cette Ville pour l'achat ou le placement pour vendre des Meubles de Ménage, Pianos, Miroirs, Tapis, et les articles d'une Résidence en général.

JEUDI, le 13 Avril.—La grande vente hedomadaire, y compris les Meubles d'une Résidence privée, dans mes propres Magasins, Rue St. François-Xavier.

SAMEDI, le 15 Avril.—Vente de $8,000 de nouveaux magnifiques Meubles de Ménage en Bois de Rose, au Magasin Molson, Grande Rue St. Jacques.

LUNDI, le 17 Avril.—A la Résidence du Dr. Jourdain, Rue Craig, No 581, coin de la Rue Côté.

LUNDI le 17 Avril.—Grande vente de la semaine, dans mes Magasins, Rue St. François-Xavier.

MARDI, le 18 Avril.—Vente à la Résidence de Mlle. Webster, Rue Lagauchetière,

MARDI, le 18 Avril.—Vente spéciale de magnifiques Pianos en Bois de Rose, par Vose de Boston. Vente au Magasin Molson, Grande Rue St. Jacques.

MERCREDI, le 19 Avril.—Pas d'engagement.

JEUDI, le 20 Avril.—Grande vente de la semaine, dans mes Magasins, Rue St. François-Xavier.

VENDREDI, le 21 Avril.—Pas d'engagement.

SAMEDI, le 22 Avril.—Pas d'engagement.

LUNDI, le 24 Avril.—A la Résidence privée, No. 72, Rue Sanguinet.

LUNDI, le 24 Avril.—Vente de la semaine dans mes propres Magasins, Rue St. François-Xavier.

MARDI, le 25 Avril.—Les Meubles de Ménage et Ornements, plusieurs Pianos, etc., à la Résidence de David Moss, Ecr., Carré Viger.

MERCREDI, le 26 Avril.—Les Meubles, Pianos, etc., à la Résidence de M. Moss, Rue Lagauchetière.

JEUDI, le 27 Avril.—La vente ordinaire de la semaine, dans mes propres Magasins

VENDREDI, le 28 Avril.—Pas d'engagement.

SAMEDI, le 29 Avril.—Elégants Meubles, à la Résidence No. 2, Grattan Place. Rue Bleury.

HENRY J. SHAW,
174 Encanteur.

La Vente de Bois est REMISE

Jusqu'à avis contraire.

HENRY J. SHAW,
177 Encanteur.

Vente de Meubles de Menage, &c, &c, &c.

LUNDI, le 17 Avril, à la residence du Dr. JOURDAIN, 581, Rue Craig, coin de la Rue Cotté, sera vendu, tout son MOBILIER, comprenant—Tables en acajou, Sofas, Chaises, Pendules, Couchettes, Matelas en crin, Miroir avec cadre doré, Tapis de Bruxelles, Rideaux en damas, &c. ; Gravures et Peintures avec cadres dorés ; Pendules en bronze et en marbre de Paris.

Un PERROQUET très-instruit.

Bijoux Français et un Châle (Cachemire broché ayant coûté $80 à Paris.

Dictionnaire des Sciences Médicales en 60 volumes.

Dents Minérales, Ivoire et divers Articles pour les Dentistes.

Vente à DIX heures.

HENRY J. SHAW,
181 Encanteur.

VAN BUSKIRK'S FRAGRANT SOZODONT



For Cleansing and Preserving the

TEETH

HARDENING THE GUMS

Laissant dans la bouche un goût rafraichissant et délicat, enlevant le tartre et les croutes des dents, arrêtant complètement la carie et blanchissant les cavités cariées et noircies.

L'importance de posséder de belles dents est reconnue de tous ceux qui attachent de la valeur aux avantages personnels et à la santé. Un rangée de dents ferme, régulière et perlé donne toujours une impression favorable, et l'importance au point de vue de la santé que les dents jouent dans l'économie du corps, demande le plus grand soin et la plus grande attention pour leur conservation.

Le SOZODONT est une composition d'ingrédients choisis et des plus purs, joignant la propriété à l'efficacité et cela au plus haut degré possible. Il enlève toute adhésion tartareuse, donnant une blancheur de perles à l'émaille les dents, et est la meilleure et la plus efficace poudre à dents que le monde ait vu.

Vendu par les Droguistes à 75 cents la bouteille.

HALL & RUCKEL,
New York.

CORKE & ANSELL, Agents en gros pour le Canada, coin des Rues St. François-Xavier et St. Paul, Montreal
11 mars—154 mk c

Avis Public.

La société de commerce actuellement existente entre les Soussignés devant cesser le 1er Mai prochain ; ils ont l'honneur d'informer le commerce, leurs pratiques et le public en général, qu'à compter d'aujourd'hui jusqu'au dit 1er Mai, ils vendront à une réduction des plus avantageuses leurs fonds choisis et considérables de Vins, Thé et Epiceries de toutes sortes ; c'est une occasion rare pour se procurer à bon marché, ce qu'il faudrait payer dans tout autre temps le prix ordinaire du marché.

Ils informent en même temps ceux qui leur sont endettés de vouloir bien venir régler sans délai.

BRUNEAU, NADEAU & Cie.,
Coin des Rues Notre-Dame et
20 fév—137 Bonsecours.

VENTE PAR ENCAN.

PAR JOHN LEEMING & Cie.



Pour clore des Hypotheques.

VAPEUR ST. EUSTACHE

(*Enregistré à Québec sous le nom de "Eugénie."*)

Qui se trouve actuellement
DANS LES DOCKS DE CANTIN,

SERA VENDU PAR ENCAN.

Les soussignés ont reçu instructions des porteurs d'hypothèques de vendre sans réserve,

Samedi, le 15 Avril courant,

le vapeur *ST. EUSTACHE*, tel qu'il est actuellement dans les Docks de Cantin.

La capacité, les dimensions et les conditions de vente, avec d'autres particularités, seront annoncées ; où on peut se les procurer des Encanteurs.

Vente aux salles des soussignés, Rue Notre-Dame, SAMEDI, le 15 Avril courant, à MIDI et DEMI.

JOHN LEEMING & Cie,
175 Encanteurs.

PAR CUVILLIER & CIE.

VENTE PAR ENCAN

DES

MEUBLES ET EFFETS

DE

L'HONORABLE L. RENAUD.

Les Soussignés ont reçu instruction de l'hon. L. RENAUD de vendre par encan, MERCREDI, le 19 Avril, à sa résidence, Rue Dorchester Ouest, tout son Ameublement aussi élégant que de prix, Effets, Chevaux, Carosses, etc., etc.

Les détails plus tard.

On prépare des Catalogues.

☞ Vente à DIX heures.

CUVILLIER et Cie.,
178 Encanteurs.

MAISON JACQUES-CARTIER!

A L'ENSEIGNE DU

PAVILLON FRANCAIS

68, RUE NOTRE-DAME,

(Deuxieme porte de la Rue Bonsecours, près de chez le Dr. Picault.)

MM DUPUIS et LABELLE ont l'honneur d'annoncer à leurs amis et au public en général qu'ils ouvriront le 1er Avril prochain, leur Magasin de Marchandises Sèches à l'adresse ci-dessus et qu'ils ont fait l'acquisition d'un des meilleurs Assortiments de Marchandises de Gout et d'Etape, qu'ils vendront à très bas prix.

Les Marchandises seront marquées en chiffres et il ne sera fait qu'un seul prix.

LES MESSIEURS DU CLERGE

trouveront toujours à leur Etablissement un bon Assortiment de Mérinos doubles et simples, Say, Russell Cord, etc., aux conditions les plus libérales.

Les Soussignés auront aussi constamment à leur service un tailleur et une modiste expérimentés, qui exécuteront les commandes qu'on voudra bien leur confier.

N'oubliez pas de faire une visite à la Maison Jacques-Cartier, No. 68, Rue Notre-Dame, au Pavillon Français.

DUPUIS et LABELLE,
15 mars. tm—157

A. CUSSON,

MARCHAND-EPICIER.

Le magasin du soussigné sera TRANSPORTE du premier Mai prochain de la Place Jacques-Cartier dans la grande bâtisse de l'HOTEL RASCO, en face de l'entrée de l'Hôtel-de-Ville, No. 187, Rue St Paul.

M CUSSON continuera à fournir à ses pratiques les MEILLEURES EPICERIES du marché.

A. CUSSON.
8 mars—151 dm k

CHAPEAUX! CHAPEAUX!

On vient de recevoir un grand assortiment de CHAPEAUX du PRINTEMPS dans les derniers goûts,
CHAPEAUX NOIRS OXFORD,
do GRIS do
CASQUETTES en Tweeds, couleurs assorties.

— AUSSI : —

Un fort lot de Chapeaux et Casquettes légèrement endommagés par l'eau, à moitié prix, chez

J. L. MARCOU,
120, Rue Notre-Dame,
Vis-à-vis le Palais de Justice.
23 mars—164

Defense d'Avancer.

Le soussigné fait défense d'avancer en son nom à EDOURAD ST. JEAN, son fils, sans un écrit de sa main.

LOUIS ST. JEAN, Commerçant.
Montréal, 10 avril 1865—179 tip

COLLEGE
DES
MEDECINS ET CHIRURGIENS
DU
Bas-Canada.

L'Assemblée Semi-Annuelle du Bureau des Gouverneurs du Collége des Médecins et Chirurgiens du Bas-Canada, pour les EXAMENS, se tiendra à l'Institut des Artisans, dans la cité de Montréal, MARDI, le NEUF de MAI prochain, à DIX heures A. M.

Les Candidats sont requis de remettre leurs certificats à l'un des Secrétaires, au moins dix jours avant l'assemblée, et de remplir une cédule de leur éducation dont ils pourront obtenir une formule en s'adressant aux Secrétaires ; ils sont aussi requis de déposer en même temps les honoraires qui deviendront dûs dans le cas d'un examen satisfaisant.

HECTOR PELTIER, M. D.,
R. H. RUSSELL, M. D.,
Secrétaires.
Montréal, 7 avril 1865—176 sz c D

SOCIETE' DE CONSTRUCTION
CANADIENNE DE MONTREAL.

Ouverture d'une nouvelle classe d'Actions.

ACTIONS, **$200**. — VERSEMENTS MENSUELS, **$2.**

Le LIVRE DE SOUSCRIPTION de la nouvelle classe d'action de cette société (classe J) sera ouvert au Bureau de la Société, Rue St. Vincent, à compter de ce jour.

Le premier versement sera exigible le 3 Avril prochain.

Les personnes désirant prendre des actions dans cette nouvelle classe sont priées de le faire sans délai.

L. A. JETTÉ,
Sec.-Trés.

DEPOTS.

A la demande de plusieurs des Actionnaires, les Directeurs ont aussi décidé d'accepter des DEPOTS à 6 o/o.

Montreal, 13 mars 1865—156—mc

COMPAGNIE D'ASSURANCE

UNION COMMERCIALE

CONTRE

LE FEU ET SUR LA VIE.

Les soussignés ont nommé

MM. G. O. De LORME et ANT. TELLIER

leurs AGENTS ASSISTANTS pour prendre des Assurances à la Compagnie ci-dessus, dans la cité de Montréal et ses environs.

MORLAND, WATSON & Cie.,
Agents Généraux pour le Canada.
Montréal, 9 janvier 1865.

En référence à l'annonce ci-dessus, nous avons l'honneur d'offrir au public nos services comme Agents locaux pour effectuer des assurances à l'*Union Commerciale*, contre le feu et sur la vie. Cette Compagnie, avec un capital de $12,500,000 et l'immence patronage dont elle jouit, offre les plus sûres garanties aux personnes qui désirent s'assurer.

L'activité et la ponctualité que nous apporterons dans l'exercice des fonctions que les Agents généraux ont bien voulu nous confier, nous mériteront, il faut l'espérer une part légitime de patronage.

La classe commerciale des campagnes, comme celle de la cité, trouvera son avantage à s'assurer à l'*Union Commerciale* et nous seront toujours prêts à répondre à toutes les demandes dans le plus court délai.

Toute communication pourrait nous être adressée au Bureau de Poste, boîte 533.

G. O. De LORME,
ANT. TELLIER.

Montréal, 9 janvier 1865—102



1865 { NOUVELLE LIGNE DE FRET POUR OTTAWA. } 1865

Compagnie de Transport de Montreal et Ottawa

(LIMITÉ.)

CAPITAL.............................. $50,000.

JOHN McLENNAN, Président.
W. McNAUGHTON, } Directeurs.
J. B. AUGER, }

Cette Compagnie a été formée dans le but de faciliter le commerce qui augmente tous les jours sur cette route, en passant par la rivière Ottawa, le canal Rideaux et leurs tributaires. Cette nouvelle ligne est fournie de tout ce qui est nécessaire pour assurer la dépêche des effets et une économie dans le coût du transport.

ISSAAC BONNER, Agent,
85, Rue de la Commune, Quai du Canal, Montréal.
L. C. COUVRETTE, Agent,
Bassin du Canal, Ottawa.

11 février—130 a k

Dr. A. PERRAULT,
No. 2, Rue Perrault,
AU BAS DU CHAMP-DE-MARS.

A l'honneur de prévenir le public qu'il vient de recevoir de Paris, du Dr Lamireau, son traitement sur les maladies Syphilitiques et en fera part à tous ceux qui désireront le consulter gratis. On trouvera chez le Dr Perrault le Sirop de Cusinier, Saponaire, Ratanhia et Proto iodure de Fer etc., etc., employer avec le plus grand succès dans les maladies Sécondaires Syphilitiques. Bande anti-Rhumatismale de A. Perrault, toujours en vente chez Lamplough et Campbell, et Devins et Bolton, Pharmaciens, rue Notre-Dame.

Montréal, 9 janvier—101

A VENDRE A CONSTITUT.

Un LOPIN DE TERRE de 37 pieds de front sur 100 de profondeur, situé au coin de la Rue St. Philippe et la continuation de la Rue St. Joseph, dans le village St. Henri (Tanneries.)

Cette propriété est bien située pour le commerce.

S'adresser chez
CUVILLIER & Cie

14 février—132

T. MUSSEN

Informe ses pratiques et le public en général qu'il a transporté ses affaires, pour le temps des améliorations que l'on est à faire dans ses premises rue Notre-Dame, aux Nos. 514 et 516, Rue CRAIG, seconde porte ouest de la Côte St. Lambert et de la Grande Rue St. Laurent, où il a toujours un grand assortiment varié de TAPIS, MARCHANDISES SECHES, &c., &c.

Le Département des Marchandises est au second.

1er avril—171 dm k

Epargnez sur vos comptes de Plombier.

Le soussigné, en offrant ses remerciments pour le patronage libéral qu'il a reçu pendant les sept dernieres années, annonce que son loyer étant expiré sur la rue St. Antoine, il a déménagé au coin des Rues DORCHESTER et BLEURY, où il exécutera tous les ordres que l'on voudra bien lui confier.

Prix pour les hommes, 1s de l'heure; garçons, 3d; soudeur, 1s 3d par livre; tuyau ½ pouce, 5d à 10d par pied; 5 8 p, 10d à 1s 3d; appareil à eau chaude pour magasin, $6.

On défait les tuyaux de poêle et de gaz avec soin. Je contracterai aussi à l'année pour l'entretien des maisons, hôtels ou hopitaux en ce qui regarde les ouvrages de plombier—payable par semestre.

D. McDONALD,
Plombier pratique.

☞ Les personnes qui démenagent voudront bien m'envoyer leurs ordres le plus tôt possible, afin de prévenir des désappointements.

27 mars—166 um k

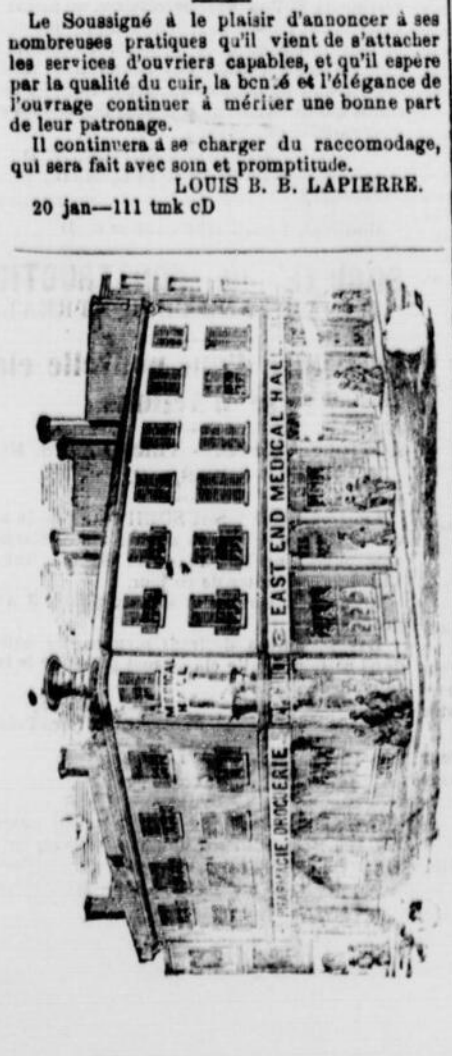
Magasin de Chaussures de L B. B. Lapierre, No. 62 Rue St. Dominique.

Le Soussigné à le plaisir d'annoncer à ses nombreuses pratiques qu'il vient de s'attacher les services d'ouvriers capables, et qu'il espère par la qualité du cuir, la bonté et l'élégance de l'ouvrage continuer à mériter une bonne part de leur patronage.

Il continuera à se charger du raccomodage, qui sera fait avec soin et promptitude.

LOUIS B. B. LAPIERRE.

20 jan—111 tmk cD



A VENDRE

Un million de pieds de Planches de Pin sec de 1 pouce.
Madriers secs pour Plancher, 2 pouces.
Madriers secs pour Plancher, 3 pouces.

JORDAN & BENARD,

Coin des Rues Craig et St. Denis, et Coin de la Rue Sanguinet.

10 fév.—129 tm

LE

DEPOT CENTRAL DE POELES!

Etc., Etc., Etc.,

où l'on trouve le meilleur assortiment à bonne composition, est au

No. 146, Rue Craig,

VIS-A-VIS LA

Rue St. Charles Borromée.

MEILLEUR ET Cie.
28 nov. —68

BOUTIQUE FASHIONABLE

DE

TAILLEUR,

No. 72,

Rue Saint-Jacques.

LES Soussignés ont le plaisir d'annoncer aux citoyens de Montréal, qu'ils sont maintenant prêts à offrir le

FONDS DE HARDES

LE

PLUS FASHIONABLE

Qu'il y ait en cette ville,

Tant qu'à la Coupe, à la Mode, qu'à la qualité des Etoffes.

Le Departement des Pratiques

EST AU COMPLET, se composant de

MARCHANDIZES DE CHOIX

DES

MARCHES FRANÇAIS ET ANGLAIS,

et il est sous la direction de

"Fournisseurs de 1re classe."

Les Messieurs qui désirent avoir de BONS HABILLEMENTS trouveront leur avantage à venir au Magasin ci-dessus, où ils trouveront des MARCHANDISES pour plaire aux goûts les plus difficiles. On a toujours en mains un grand assortiment varié de HARDES FAITES, COLLES, unis et de goût, COLLETS de Toile et de Papier, CHEMISES de Flanelle et Blanches, et POIGNETS RAPPORTÉS.

James Donnelly & Cie.

26 oct—41 m

PRESERVEZ VOTRE VUE.

Les LUNETTES de COULEUR PATENTEES sont un préservatif assuré contre les Maladies d'Yeux causées par la neige et le meilleur remède connu pour les Yeux faibles; elles sont recommandées par les premiers Médecins ne l'Europe.

Toute espèce de Lunettes et de Conserves se trouve chez le Soussigné. Les verres sont posés avec une attention toute particulière et ils sont garantis.

Des Verres du Brézil et autres sont posés aux Lunettes que des personnes apportent pour faire réparer. Lunettes faites à ordre, et réparations de toutes sortes promptement exécutées.

C. HEARN, Opticien,
160, Rue Notre-Dame,
Au coin de la Rue St. Jean-Baptiste.

22 mars. m—163

CANAL DE LACHINE

AVIS

Est par le présent donné que l'EAU SERA RETIRÉE du CANAL DE LACHINE aussitôt que le temps le permettra, dans le courant du mois d'Avril prochain, et n'y sera réintroduite qu'après que les réparations nécessaires auront été faites au dit Canal, ce qui sera le ou avant le 1er MAI prochain.

Par ordre,
F. BRAÜN,
Secrétaire.

Département des Travaux Publics. Québec, 20 mars 1865. } 163

LICITATION JUDICIAIRE.

C. S.—No. 2,399.

LEPROHON ET AL,
VS.
LEPROHON ET AL.

JEUDI, le 27 AVRIL prochain, sera vendu, en la Salle des Séances, au Palais de Justice de Montréal, un PONT PUBLIC de PÉAGE, situé sur la rivière Jésus, entre le village de St. Eustache et la paroisse Ste. Rose.

Voir les termes au *Cahier des Charges* produit dans le Dossier.

SENÉCAL, RYAN & DeBELLEFEUILLE,
Avocats des Demandeurs.

Montréal, 28 mars 1865—168 lk

A. Larue & Cie,

MARCHANDS -- TAILLEURS,

RUE NOTRE-DAME,

(Voisins de la Pharmacie du Dr. Picault.)

MM. A. LARUE & Cie ont le plaisir d'andoncer à leurs nombreuses pratiques qu'ils viennent de recevoir directement des Marchés Français, Anglais et Américain les plus belles Etoffes pour Surtouts, Pantalons, Vestes, &c., &c. Ils se chargeront comme par le passé de la confection de toute espèce d'habillements.

Les premiers ouvriers tailleurs ont été engagés pour l'établissement et les soussignés font remarquer que les habillements promis seront strictement livrés à heures dites.

A. Larue & Cie.,

11 avril—179 Rue Notre-Dame.

Dr. Picault, coin des Rues N.-Dame et Bonsecours.

MONTREAL.

On trouvera à la Pharmacie ci-dessus toutes espèces de Remèdes, Produits Chimiques, Parfumeries, Articles de Toilettes, Médecines Françaises les plus renommées, ainsi que toutes les Médecines à Patentes, annoncées dans la Gazettes, aux mêmes prix que chez les Agents, avec l'immense avantage qu'on peut consulter (*gratis*) le Docteur sur le choix et l'administration du remède.

Traitement Spécifique des Maladies de longue durée, Consultations Privées et guérison rapide.

P. E. PICAULT, M. D., CHS. PICAULT, M. D., ALFRED PICAULT, (Pharmacien-Chimiste.)



CORPORATION DE MONTREAL.

Departement des Chemins.

AVIS

Le Comité des Chemins n'ordonnera la construction d'un égoût dans aucune rue de la cité, si la demande pour la construction de tel égoût n'est pas faite avant le 1er de MAI prochain.

Par ordre,
P. MACQUISTEN,
Inspecteur de la Cité.

Bureau de l'Inspecteur, Hôtel-de-Ville, Montréal, 8 avril 1865. } 177 us

BRASSFRIF DF PRENTICE,

RUE ST. BERNARD.

Cette BRASSERIE, établie depuis plusieurs années, avec résidence y attachée, sera LOUÉE pour un certain nombre d'années.

S'adresser à M. E. PHERIS, chez MM KERRY, BROS. & CRATHERN; ou à J. S HALL, de GRANT, HALL & Co.

Montréal, 29 mars 1865—168 j

NORTH BRITISH & MERCANTILE

FIRE & LIFE INSURANCE Co.

ETABLIE EN 1809.

Capital - - - - - -	**$12,000,000**
Accum. des Fonds -	**10,000,000**
Revenu Annuel - -	**2,500,000**

Etablissement de la Branche Canadienne.

OFFICIERS.

DIRECTEURS-GÉRANTS:

D. Lorn MacDougall, Ecr., Ths. Davidson, Ecr.,

DIRECTEURS ORDINAIRES:

Hon. L. Renaud, M C.L. Hon. John Rose, M P P. Hon. T. Ryan, M.C.L. J Law, Ecr., Marchand C. J. Brydges, Ecr., Directeur-Gérant du Grand Tronc, dont tous sont Actionnaires.

SECRETAIRE-LOCAL—H. J. JOHNTSON
INSPECTEUR—WM. EWING.

Cette Compagnie offre toutes les garanties pour l'ASSURANCE CONTRE LE FEU; elle a **20 Modes d'Assurance sur la Vie.**

Le Bureau des Directeurs à Montréal, a plein pouvoir de **régler les pertes.**

On pourra se procurer des Formes de propositions et toutes autres informations en s'adressant au Bureau-Général, Numéros 2, 4, et 5, à LA BOURSE.

MacDougall & Davidson,
Agents-Généraux pour le Canada.

P. R. Fauteux,
SOUS-AGENT.

PROVINCE DU CANADA, } District de Montréal. }

Cour Superieure du Bas-Canada

No. 201.

Ex parte dans l'Instance

LE MAIRE, LES ECHEVINS ET LES CITOYENS DE LA CITÉ DE MONTRÉAL,

Réquerants en Expropriation;

ET

LA RUE CAPITALE,

ET

PIERRE MOREAU, Ecuier, Avocat, de la paroisse de Longueuil, dans le district de Montréal, curateur dûment élu en justice à la substitution établie par le testament de feu JACQUES DORION, en son vivant, marchand, de la paroisse de St. Eustache, dans le district de Terrebonne.

En conformité à l'ordre fait dans la présente instance, le Dix-Septième jour de Février, mil huit cent soixante-cinq, sur la requête du dit Pierre Moreau en sa dite qualité, AVIS PUBLIC est par le présent donné que les dits le Maire, les Echevins et les Citoyens de la Cité de Montréal ont, le cinquième jour de décembre mil huit cent soixante cinq déposé au Greffe de cette cour la somme de quatre mille quatre cent quarante trois dollars, et trente neuf centins du cours actuel de la Province du Canada, prix et compensation de l'immeuble acquis par les dits le Maire, les Echevins et les Citoyens de la Cité de Montréal du dit Pierre Moreau en sa dite qualité par voie d'expropriation forcé et suivant le Statut 27e et 28e Victoria, Chapitre 60, et dont la description est comme suit, savoir: "Un immeuble sis rue Capitale, en la cité de "Montréal, dans le dit district de Montréal, "borné au nord-ouest par la rue St. Paul, au "nord-est par H. Joseph et les Commissaires "du Hâvre de Montréal, au sud-est par la rue "Capitale, et au sud-ouest par Joseph N. Donegani et Henry Judah, mesurant du côté nord-"ouest 19 3/10 pieds, du côté nord-est 85 3/10 "pieds, du côté sud-ouest 83 pieds, et du côté "sud-est 15 1/10 pieds, contenant 1459 1/7 "pieds carrés, mesure anglaise, et plus ou "moins."

Et il est ordonné que par un avis en langues anglaise et française à être inséré deux fois par semaine pendant trois semaines consécutives, dans deux papiers-nouvelles de cette cité de Montréal, l'un en anglais et l'autre en français, toutes personnes ayant droit de former opposition sur tels deniers soient appelées et notifiées d'avoir à le faire par écrit au Greffe de la dite Cour, dans le dit district, dans les six jours qui suivront la dernière insertion du présent avis.

Et au cas où sous tel délai il ne serait produit aucune opposition sur ces argents, et que le certificat du régistrateur qui doit être produit ne mentionnerait aucune hypothèque, le paiement pur et simple en sera fait au dit Pierre Moreau en sa dite qualité, déduction préablement faite des frais de publication et du dit certificat du régistrateur.

Et au cas où dans les délais fixés, il serait produit au Greffe de la dite Cour aucune opposition *afin de conserver* sur tel argent, alors et après la production et enfilure au Greffe de cette Cour du dit certificat du régistrateur, il sera procédé par le Protonotaire de la dite Cour à la distribution de tels deniers suivant la pratique de cette Cour suivie pour la distribution de deniers provenant de décrêts.

COFFIN & PAPINEAU,
P. C. S.

Bureau du Protonataire, Montréal, 29 mars 1865. } 180 ts B

GLACE! GLACE!

Les Soussignés sont prêts et fourniront de la GLACE à leurs pratiques durant la saison du 1er Mai au 1er Octobre:—

10 lbs	par jour	pour la saison	.....	$ 4.00
20 lbs	do	do	.....	6.00
30 lbs	do	do	.....	8.00
40 lbs	do	do	.....	10.00
50 lbs	do	do	.....	12.00
10 lbs	do	pour un mois	.....	1.00
20 lbs	do	do	.....	1.50

La GLACE du Dimanche sera livrée le samedi après-midi. La GLACE sera fournie durant le mois d'Octobre aux prix ci-dessus.

Durant les grandes chaleurs, des Voitures passeront dans les principales rues durant l'après-midi, afin de fournir de la Glace à ceux qui en désireront.

Les Vapeurs, Hôtels et Manufactures seront fournis à des conditions libérales.

HENRY WOODMAN ET Cie.,
No. 640, Rue Craig.

11 avril. dm—178

Nouveau et Important Progres
DANS LES
ASSURANCES SUR LA VIE.

Britannia Life Assurance Comp'y

ETABLIE EN 1837.

Assurances payables durant la Vie. Augmentation (alternative) des Taux de Primes.

PRIMES ANNUELLES requises pour une Assurance de £100 payables à l'assuré lui-même en atteignant l'âge de SOIXANTE ANS, ou à ses représentants à sa mort, si cet évènement a lieu avant le taux augmentant dans chaque cas au bout de cinq ans et augmentant encore à la fin de cinq autres années, après quoi une prime annuelle fixe sera payable jusqu'à ce que la somme assurée devienne due, AVEC L'ALTERNATIVE, NEANMOINS, de continuer les paiements, soit des premières ou secondes cinq années, et ayant différé le paiement de la somme assurée aux conditions ci-jointes:—

	PRIMES ANNUELLES PAYABLES DURANT								
GS.	Premiers cinq ans.			Cinq autres années.			Balance du Terme.		
	£	s.	d.	£	s	d.	£	s.	d.
25	1	16	0	2	6	1	2	16	7
30	2	0	8	2	14	10	3	11	0
35	2	6	9	3	7	6	4	14	2
40	2	15	1	4	6	10	6	17	4

Conditions relatives au paiement de la somme assurée:

Si les différentes primes sont duement payées, comme il est dit ci-dessus, la somme assurée sera payable à SOIXANTE ANS ou à la MORT.

Si les primes payables durant la seconde periode de cinq ans sont continuées, la somme assurée deviendra payable à SOIXANTE-CINQ ANS ou à la MORT.

Si les primes payables durant les premiers cinq ans sont continuées, la somme assurée deviendra payable à la MORT seulement.

On peut, sur application, connaître les taux pour les autres âges

Affaires de toute description des Assurances sur la Vie transigées aux plus bas taux de Primes, que la sécurité peut permettre.

JOSEPH JONES,
AGENT.

Montréal—44, Petite Rue St. Jacques. }

9 mars—152 dxs c

A LOUER.



Une MAISON de Première classe, située au No. 389, Rue STE CATHERINE, (Coin de la Rue St. Nicolas Tollentin). Cette Maison contient 12 appartements, outre une bonne cave et un grand grenier. Loyer modéré. S'adresser sur les lieux, ou à l'Ecole Normale Jacques-Cartier, à

D. BOUDRIAS.

13 fév.—131 Ac

FLUIDE extrait de la Salsepareille de Jamaïque Rouge, par GARDNER.—Un once est égale à une demi-pinte de la meilleure décoction telle qu'ordonnée par le Collége des Médecins de Londres. Cette préparation sera trouvée de toute manière préférable à la décoction telle qu'elle est préparée ordinairement; elle est mieux adaptée pour consumer, à cause de l'éclat concentré dans lequel elle est préparée, et elle est plus convenable pour les voyageurs et peut être transportée plus aisément. En bouteilles, $1 chaque. Aucune n'est originale à moins qu'il y ait un imprimé dans la bouteille le nom de "Gardner, Montréal."

ESSENCE Ethérée de Gingembre de Jamaïque concentrée, du plus haut degré de concentration possible; elle contient les pures propriétés sans mélange de cette racine importante, et demande une préférence décidée sur l'essence telle qu'ordinairement préparée. Vendue en bouteille à 2s. 6d. chaque.

Le Destructeur de Vers de Gardner est un remède infaillible. Chaque paquet contient cinq poudres qui sont agréables au goût et parfaitement sûres. Prix, 1s. 3d. le paquet.

PILULES contre la Bile de Cooper.—Ces pilules sont préparées avec le plus grand soin d'après la recette originale; pour de fortes constitutions, elles ne peuvent être surpassées; prenant les pilules le soir et de la poudre de Seidlitz le matin suivant.

Pour vous assurer de celles qui sont préparées par moi, voyez mon nom marqué autour de chaque boite.

JOHN GARDNER,
Chimiste qui administre des Remèdes,
Rue Notre-Dame, près de la rue McGill.

5 avril—174 um c k

BUREAU DE LA

Compagnie d'Assurance Mutuelle

CONTRE LE FEU

DU

COMTE DE MONTREAL

AVIS est donné par les présentes, qu'une Assemblée Générale de tous les Membres de la dite Compagnie, pour délibérer et décider s'il est nécessaire et expédient, vû l'état de ses affaires, de dissoudre la dite Compagnie et de liquider ses affaires, aura lieu MARDI, le DIX-HUITIEME jour d'AVRIL courant, 1865, à TROIS heures P. M., au Bureau de la dite Compagnie, No. 2, Rue St. Sacrement, à Montréal, suivant la loi.

Par ordre du Bureau des Directeurs,
P. L. LeTOURNEUX,
Secrétaire.

Montréal, 1er avril 1865—171 ni c

AVIS PUBLIC

Est par les présentes donné que LUNDI, le VINGT-QUATRIÈME jour d'AVRIL courant, seront vendus les IMMEUBLES ci-après désignés appartenant tant à la communauté de biens qui a existé entre feu Henri Germain et son épouse Justine Aglaé Fontaine que de la succession du dit défunt, savoir:

1o. UN LOPIN DE TERRE situé dans la concession des Terres Noires, dans la paroisse de Verchères, dans le fief Bellevue, contenant un arpent et trois quarts de front sur trois arpents et demi de profondeur, le tout plus ou moins, tenant au nord-ouest à Joseph Lectan Germain, au sud-est à Pierre Germain, au nord-est à Clément Dansereau, Ecr., et au sud-ouest aux héritiers du dit feu Henri Germain, sans bâtisse, en culture, sujet envers le dit Pierre Germain, ses hoirs et ayant cause, ainsi qu'envers la veuve et héritiers d'André Germain, à un droit de passage tant de voitures qu'à pieds, pour vaquer à leurs affaires, sans causer de dommage.

2o. UNE TERRE située dans la première et la seconde concession de la dite paroisse de Verchères, dans le dit fief Bellevue, tenant devant au fleuve St. Laurent, derrière à Jean-Baptiste Dufort et à Pierre Bouvier, au nord-est au dit Joseph Lectan Germain, au lopin de terre susdit, et au dit Pierre Germain, et au sud-ouest à François et à Louis Dansereau, contenant un arpent et trois quarts de front sur une lieue de profondeur, plus ou moins, avec bâtisses sus-érigées, partie en culture, et partie en bois, exceptant néanmoins un arpent en surperficie appartenant aux héritiers de feu Antoine Joachim, fils ainsi qu'environ un arpent en superficie appartenant au dit Louis Dansereau.

Les Immeubles ci-dessus désignés seront vendus à la porte de l'église de la dite paroisse de Verchères, à DIX heures du matin du dit jour, le 24 d'avril courant.

Pour les conditions qui seront lues le jour de la vente, s'adresser au notaire soussigné, à St. Antione, rivière Chambly.

C. P. GERMAIN,
N. P.

7 avril—176 tsk B

AVIS.

Seront vendus par licitation les IMMEUBLES suivants, savoir:

1o. Une TERRE située en la troisième concession de St. Marc, contenant quatre arpents et demi de front sur trente de profondeur, entre les héritiers de feu Pierre Perron et les héritiers de feu Jérôme Pepin, avec une maison, deux granges et autres bâtisses.

2o. Une TERRE A BOIS, située à St. Marc au "Grand Côteau," cinquième concession, contenant six perches de front sur quinze arpents de profondeur, entre Louis Senécal et Marc Ducharme, sans bâtisses.

3o. Une autre TERRE A BOIS, au même lieu, contenant cinq perches de front sur quinze arpents de profondeur, entre Josaphat Guertin et Marc Ducharme, sans bâtisses.

Pour être vendus à la porte de l'église de St. Marc, MARDI, le 25 Avril courant, à DIX heures avant-midi. Adressez à St. Marc, à

Z. DE ST. AUBIN,
N. P.

7 avril—176 ts B

Epiceries diverses pour Famille

Maccaroni de Naples, différentes sortes; Vermicelle, Pâte Italienne, Graine de Mil et de Chanvre, de Céleri, de Moutarde Blanche; Anis, Orge Mondée, Orge Perlée, Rio Tapioca, Sago, Fleur de Maïs, Maizena, Farina de Hecker (tous les mois en boites d'une livre et d'une demi-livre); Eau de Peche, Eau de Rose, Eau de Fleur d'Orange, Riz, Fleur de Riz, &c.

DUFRESNE & McGARITY,
Rue Notre-Dame, 152.

27 mars—166

CHAPEAUX pour Enfants en Soie et en Feutre, Bonnets pour do en Soie et Mérino. On vient d'en recevoir une variété dans les derniers goûts.

MME. GUNN,
143, Grande Rue St. Jacques

Manteaux et **Pelisses** pour Enfants de Mérino et de Marseilles, nouveaux patrons.

MME. CUNN,
143, Grande Rue St. Jacques

PANIERS pour Enfants garnis ou à garnir à ordre, de toute couleur et patron.

MME. GUNN,
8 avril—177 ds k 143, Grande Rue St. Jacques

100 quarts Pommes Sèches
500 boites Fromage Americain choisi
500 tinettes Saindoux

A VENDRE PAR

Chandler & Hannan,

RUE DES COMMISSAIRES,
(Vis-à-vis le Marché Ste. Anne.)

11 avril—179 us

la Compagnie d'Assurance

ET DE

PLACEMENT DES CITOYENS

DE MONTREAL.

Capital autorisé........................$2,000,000
Capital souscrit......................... 400,000

DIRECTEURS:

MM. EDWIN ATWATER, Préside
THOMAS WATSON,
E. M HOPKINS,
ADOLPHE ROY,
JOHN PRATT,
JOHN G McKENZIE,
ANDREW ALLAN.

Sollicteur,—HON. JOHN J. C. ABBOTT, C.R
Banquiers,—LA BANQUE DES MARCHAND

BUREAU:

MM. LAMBE & TUGGEY,
UNION BUILDINGS, 3
Rue St. François Xavier.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE ET DE PLACEMENT DES CITOYENS est maintenant organisée et prête à prendre le risque des propriétés susceptibles d'être assurées en cette ville à portée de l'Aqueduc, au taux d'assurance le plus bas.

La Compagnie est prête à donner des Polices de garanties de fidélité des employés.

WM. B. LAMBE,
Directeur.

WM. SALTER, } Inspecteurs.
LOUIS BOURGEAU, }

27 mars—166

A ceux qui veulent prendre Commerce a la Campagne.

A VENDRE ou à LOUER, un EMPLACEMENT situe au village de St. Polycarpe, comté de Soulanges, contenant un demi-arpent de front sur deux arpents de profondeur, avec une maison et magasin, hangar, écurie et remise y érigés.

Pour les conditions s'adresser a M. Geo J. Beaudet, au Côteau du Lac, ou au soussigné No. 33½, Rue St. Laurent, Montréal,

ALFRED BEAUDET.

23 janvier—113 tm k

1865. 1865.

AVIS

IMMIGRATION DE CETTE ANNEE.

Les Immigrants de la classe de ceux dont on a besoin en Canada, Domestiques, Serviteurs, Artisans, Garçons de Ferme, &c., commencent actuellement à arriver, et prochainement on peut s'attendre à en voir arriver un nombre toujours augmentant Il serait par conséquent beaucoup à désirer que les particuliers en Canada qui voudraient se procurer des services d'immigrants d'aucune des classes des immigrants ci-dessus mentionnés, fissent part de leurs désirs (en indiquant la sorte d'ouvriers ou engagés demandés, les gages que l'on se propose de donner et le meilleur moyen d'arriver à destination) et s'adressassent à aucun des Agents du gouvernement pour l'émigration, ci-après nommés—

Hamilton - - R. H. Rae
Toronto - - - J. A. Donaldson
Kingston - - J. McPherson
Ottawa - - - W. J. Wills
Montréal - - J. H. Daley
Québec - - - A. C. Bucanan

AGENT EN CHEF

Un dossier de ces applications sera tenu et aucune peine ne sera épargnée par les différents officiers du département pour subvenir à tous les besoins.

Les Propriétaires ou Agents ayant des fermes ou terres améliorées à vendre ou à louer sont invités à transmettre des descriptions imprimées d'icelles pour la libre inspection des immigrants et destribution.

A. C. BUCHANAN,
Agent en Chef.

Bureau du Gouvernement pour l'Emigration, Québec, 1er avril 1865. } 175

Patenté aux Etats-Unis. 11 Octobre 1864.

AVIS SPECIAL.

Cigare Medecinal de Davis.

Le Soussigné appelle respectueusement l'attention du Public sur son CIGARE MEDECINAL patenté. Ce Cigare a été manufaturé en cette ville avec la feuille du meilleur Tabac de la Havane, sous l'inspection immédiate du Soussigné. et est connu pour ses propriétés Médecinales par plusieurs éminents Médecins en cette Ville Un essai convaincra aux plus sceptiques ses qualités supérieures en faisant disparaître les maladies suivantes:—

CIGARE MEDECINAL No. 1.

On trouvera à ces Cigares un effet des plus magiques pour faire disparaître les symptômes les plus souffrants des maladies suivantes: Maux de Tête, Asthme, Bronchites, Plaintes Spasmodiques (spécialement de l'Estomac), Maladie du Foie, Névralgie, Epilepsie, Ambly Opiat ou maladie dans la vue, Goute et toutes autres maladies semblables.

CIGARE MEDECINAL No. 2.

Améliorera grandement les maladies suivantes Maladies Organiques du Cœur, Hydropysie, Faiblesse des Intestins, Maladies Nerveuses, Consomption, etc etc. Le soulagement qu'ils procurent dans les différents cas les rendent de la plus grande valeur auprès des personnes qui sont affligées des maladies ci dessus.

Dans la Consomption, en faisant disparaître la Toux, tend à prolonger la vie.

Avant d'introduire ces Cigares, le Soussigné a fait connaître leur composition à quelques-uns des principaux Médecins de cette Vill, parmi lesquels on a bien voulu lui permettre de mentionner les noms suivants:—Drs. Campbell, Hall, Sutherland, Hingston, Macdonald Frazer, Reddy, Fenwick, Munroe, David, etc.

Des directions accompagnent chaque paquet. Ils sont vendus par tous les Droguistes en Canada et aux Etats-Unis.

Chaque paquet porte la signature du manufacturier.

S. DAVIS,
Seul Propriétaire et Manufacturier, Montréal.

0 mars. tmk—142

EXPRESS DE VILLE



DE

C. A. DUMAINE.

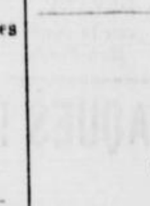
J'ai l'honneur d'annoncer au public en général, que j'ouvrirai au 1er d'Avril prochain un Bureau au coin de la Place Jacques-Cartier et de la Rue Notre-Dame, No. 156, et que je me chargerai du transport de Marchandises, etc., des Magasins dans toutes les localités de la Ville ou de la Campagne, soit par petit paquet ou à la ob, à des prix très réduits.

Les personnes qui déménagent feront bien de venir me voir, car j'ai des VOITURES à RESSORTS et COUVERTES J'entreprends aussi le transport de Pianos et autres Articles fragiles, aux prix les plus modérés, Ayant à mon service des hommes capables, je puis assurer l'efficacité du service. Bagage transporté des chemins de fer et vapeur.

CHARLES ADOLPHE DUMAINE.

27 mars 1865. 166

RACCOMMODAGE DE MEUBLES



Le soussigné a le plaisir d'annoncer au public que, cédant à la sollicitation de ses amis, il a laissé la fabrique de meubles de M. HILTON, où il a fait son apprentissage, pour OUVRIR une BOUTIQUE au coin des Rues

CRAIG ET ST. LAURENT,

au dessus du MAGASIN de CERCUEILS, où il se chargera de RACCOMMODER les MEUBLES, de les BOURRER, de les VERNIR, de les POLIR, &c. Il fabrique de plus des MATELAS à ressorts, en crin et en paille. Les ordres que l'on voudra bien lui donner seront fidélement exécutés.

Le soussigné se charge aussi de vernir, polir et réparer les Meubles, Pianos, &c., à domicile C'est le seul Etablissement de ce genre à Montréal

Azarie Lavigne,
Coin des Rues CRAIG ET ST. LAURENT.

28 mars—167 tm k

CORPORATION DE MONTREAL.

Avis Public

Est par le présent donné que les rapports supplémentaires de COTISATIONS SPECIALES pour les fins ci-après mentionnées, savoir:—

1o. Pour l'Elargissement de la Rue Dalhousie
2o. Pour le Prolongement de la Rue Latour
3o. Pour l'Elargissement de la Rue des Allemands
4o. Pour l'Elargissement de la Rue St. Pierre [deux]

sont complétés, et qu'ils sont maintenant déposés au Bureau du soussigné, à l'Hôtel-de-Ville. Toutes personnes y mentionnées comme sujettes au paiement d'aucune partie des dites cotisations sont par le présent requises d'en payer le montant au soussigné, à son Bureau, dans les vingt jours de cette date.

E. DEMERS,
Trésorier de la Cité.

Hôtel-de-Ville, Montréal, 8 avril 1865. }

(A être publié dans la *Minerve* et le *Pays* samedi, mardi, jeudi et samedi, les 8, 11, 13 et 15 avril courant.) 177

RUBAN ELASTIQUE.

Le soussigné Informe les Commerçants de Bottes et Souliers, qu'outre leur fonds ordinaire des articles en CAOUT-CHOUC, la compagnie a engagé un ouvrier compétent d'Angleterre pour veiller à la manufacture d'un

RUBAN ELASTIQUE

d'une qualité supérieure, et comme la compagnie fait elle-même son fil élastique avec les meilleurs matériaux, elle est prête à garantir la supériorité sur celui qui est importé. Les personnes qui ont besoin d'un bon article nouveau peuvent venir examiner celui-ci avant d'acheter ailleurs. On est confiant qu'elles y trouveront leur avantage.

Compagnie Canadienne de Caout Chouc.

FRS. SCHOLES,
Gérant.

Montréal, 27 mars 1865—166

M. CAYLEY, AVOCAT,
BEAUHARNOIS,
Suivra régulièrement le Circuit de STE. MARTINE

14 février—132 dm E

CANAL LACHINE.

On recevra à ce Bureau, jusqu'à LUNDI, le DIX-SEPTIEME jour du mois d'AVRIL prochain, des soumissions cachetées, adressées au soussigné, pour les

OUVRAGES EN FER

requis pour les réparations ordinaires et l'entretien du CANAL LACHINE durant une période de cinq années, à partir du premier de Mai prochain.

On pourra obtenir toutes les informations nécessaires touchant ces ouvrages en s'adressant au Bureau du Canal Lachine, à Montréal, où des formules de soumission seront fournies aux soumissionnaires

Par ordre,
F. BRAÜN,
Secrétaire.

Département des Travaux Publics. Québec, 29 mars 1865 } 170 l

CHAPEAUX! CHAPEAUX

Dernières nouveautés en CHAPEAUX DE SOIE, FEUTRES et en LAINE, chez

John Martin,
No. 276, Rue Notre-Dame,
Coin de la Rue St. Pierre

☞ On ne charge rien pour réparer les Chapeaux de Soie que l'on a acheté dans l'établissement. Les membres du Clergé seront servis aux mêmes prix qu'en gros.

29 mars—168 k m

CORPORATION DE MONTREAL.

Departement des Chemins.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

Le temps fixé pour recevoir les soumissions pour la livraison des

30.000 Madriers de pin (*Cull Deals*) **des Dalles de Pierre, Cailloux de Pierre, &c., &c., pour Paver,**

EST REMIS A LUNDI, 24 AVRIL
Courant, à 4 heures P. M.

P. MACQUISTEN,
Inspecteur de la Cité.

Bureau de l'Inspecteur, Hôtel-de-Ville, Montréal, 12 avril 1865. } 180 dxi

CORPORATION DE MONTREAL.

Departement des Chemins.

MADRIERS DE PIN

(CULL.)

Des soumissions cachetées, marquées sur l'enveloppe "soumissions pour MADRIERS DE PIN," à l'adresse du soussigné, seront reçues au Bureau du Greffier de la Cité jusqu'a QUATRE heures P. M., JEUDI, le 20 courant, pour la livraison de

30,000 Madriers de Pin [Cull]

de qualité et de grandeur en tout égales à un échantillon, qui peut être vu dans la cour de la Corporation, rue Craig. Les madriers seront livrables aux époques suivantes:

10,000 dans le mois de Mai prochain
10,000 dans le mois de Juin prochain
10,000 le ou avant le 1er Aout prochain.

Les madriers devront être livrés à cette partie du quai ou du canal de Lachine qu'il plaira au Soussigné de désigner.

On ne s'oblige d'accepter ni la plus basse ni même aucune soumission.

Dalles de Pierre, Pierre pour Bordure de Pave' et Cailloux pour Paver.

Des Soumissions Cachetés, endossées "Soumissions pour DALLES DE PIERRE, etc.," adressées au soussigné, seront reçues au Bureau du Greffier de la Cité jusqu'à 4 h. P. M., JEUDI, le 20 courant, pour la livraison et le posage de Dalles de Pierre, de Pierres pour Bordures de Pavé et de Cailloux pour Paver les cours d'eau, dans telles rues de la Cité qu'il plaira au Comité des Chemins de désigner, en conformité avec les dévis qui pourront être examinés au Bureau du Soussigné, le et après VENDREDI, 14 courant.

On ne s'oblige d'accepter ni la plus basse ni même aucune soumission.

P. MACQUISTEN,
Inspecteur de la Cité.

Bureau de l'Inspecteur, Hôtel-de-Ville, 8 avril 1865.—177 qtz }

LA MINERVE,

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR

DUVERNAY, FRERES,

RUE ST. VINCENT, No. 16.

EDITION QUOTIDIENNE,
PRIX - - - **$6** PAR ANNÉE.

EDITION SEMI-QUOTIDIENNE,
PRIX - - - **$4** PAR ANNÉE.

EDITION HEBDOMADAIRE,
PRIX - - - **$2** PAR ANNÉE.

☞ **PAYABLE D'AVANCE.** ☜